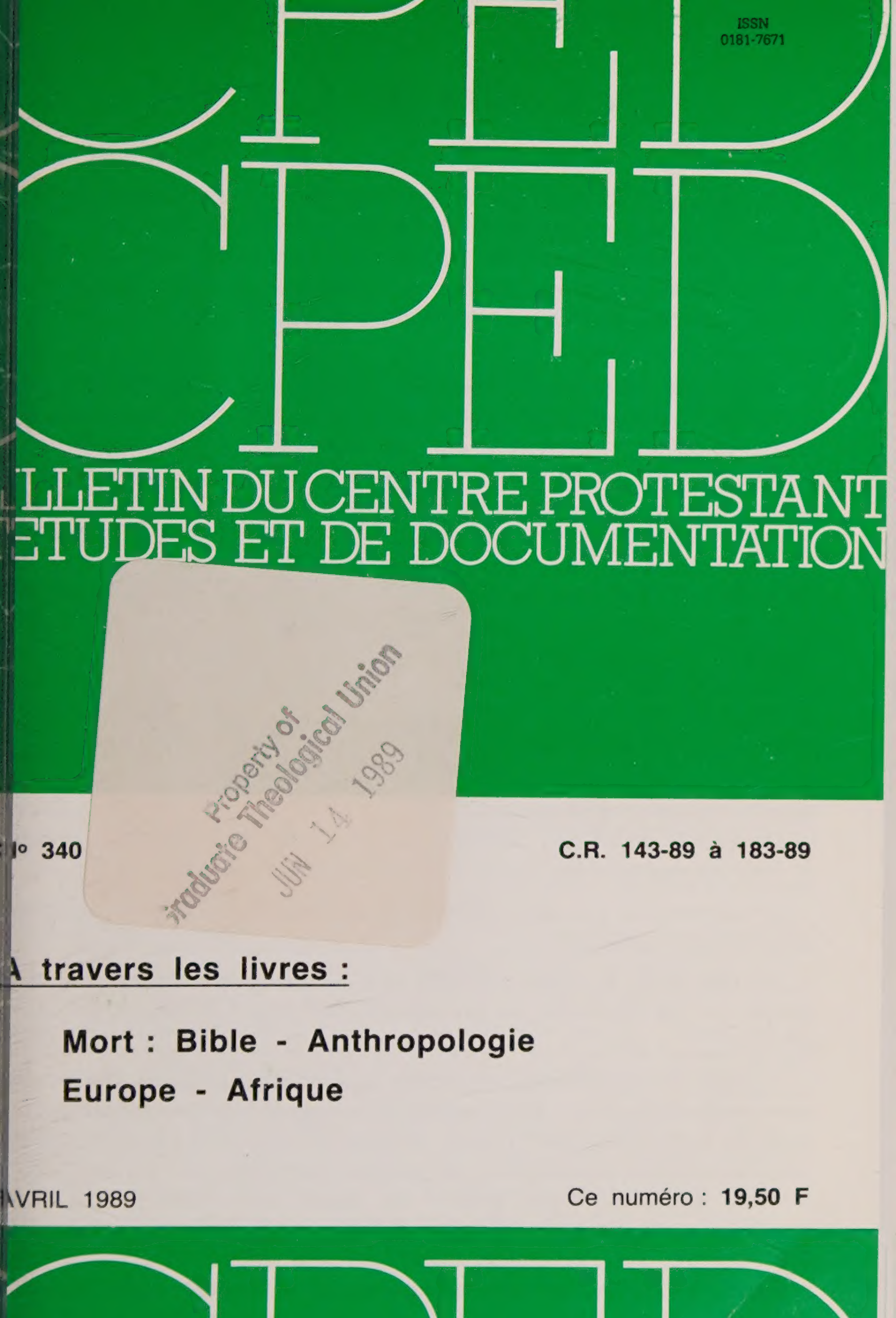


ISSN
0181-7671

No 340 C.R. 143-89 à 183-89

A travers les livres :

Mort : Bible - Anthropologie

Europe - Afrique

AVRIL 1989 Ce numéro : **19,50 F**

Nouvelles du Centre

Quelle relation faites-vous entre votre foi, vos convictions persor
nelles, et la lecture de ce Bulletin, lectrices et lecteurs amis ? L
question ne devrait pas vous surprendre, vous savez bien que notr
Bulletin se contente de récolter la substance de livres très diver
« religieux » ou « profanes », laissant à chacun le soin d'en faire so
miel, selon ses centres d'intérêt.

Mais sans doute cette perspective est-elle trop implicite, trop pe
apparente. Sommes-nous bien utiles, face à une crise, ou plutôt u
déplacement du « religieux », qui vide nos églises et nous appauvrit
L'urgent n'est-il pas de retrouver, de consolider la foi, plutôt que de s
poser des questions, ou de s'intéresser aux cultures du monde ? Nou
récusons l'alternative, et pensons qu'il y a un temps pour la formatio
religieuse permanente, qui est aussi celui de la prospection et d
discernement des grandes quêtes du monde, et de la façon de le
formuler aujourd'hui, en fonction des acquis des connaissances, de
points de vue, des menaces qui pèsent plus fort sur nous. Le CPED
l'ambition de se situer à la fois sur le créneau de la prospective, par so
Bulletin, et dans celui de la formation, « sur mesures », personnalisée
grâce au service de documentation.

Donc, pour notre rendez-vous de 1990 — fixé au 10 février, notez l
date ! — nous vous proposons la question : dans sa relation avec Dieu
quel statut le fidèle, juif, musulman, protestant, accorde-t-il à l'Ecritu
re ? Et, en retour, comment est-il façonné par sa lecture ?

Si vous trouvez une formulation plus claire et plus attirante, merci d
nous la communiquer !

A dire vrai, le sujet n'était-il pas « dans l'air » depuis quelqu
temps, si l'on feuillette les précédents Bulletins (230-88, 82-89, 12
89...).

Certes, les Institutions religieuses se sont aussi toujours intéressée
aux modes de lecture ; qu'on pense par exemple aux quatre interpréta
tions de la tradition juive (Pshat, Remez, Drash, Sod) ou au 4 sens d
l'Ecriture chrétienne (littéral, allégorique, tropologique, anagogique)
et nous ne pouvons pas ignorer cet aspect des choses ; mais nou
voudrions nous placer du côté du « fidèle », de sa pratique, personnel
ou collective, avec, en arrière-fond, les hypothèses de la psychanalyse
et toutes les recherches contemporaines sur le langage et sur le texte
qui font partie du donné culturel... en tension avec le donné révélé (?)

SOMMAIRE

A travers les livres...

Bible - Théologie

143-8

LA BIBLE D'ALEXANDRIE : 3. Le Lévitique.
Trad. du texte grec de la Septante.
Intro. et Notes par P. Harlé et D. Pralon.
Paris, *Le Cerf,* 1988, 224 p., P. 125.

Voici le second volume paru de la collection dirigée par M. Harl, qui offrira u
édition française de Pentateuque, traduit du grec. *La Genèse* a déjà paru en 19
(CPED 54-87) ainsi qu'une Introduction générale : *La Bible grecque des Septan*
(cf 292-88). L'Exode doit paraître sous peu.

L'importante introduction au Lévitique comporte trois parties :

1. - La présentation du livre et de sa structure. Les auteurs s'intéressent a
divisions traditionnelles de la lecture synagogale, et ont la bonne idée de les fai
figurer ensuite dans le texte. Sont évoquées aussi les lectures anciennes, juives
chrétiennes, du Lévitique grec : on retrouvera dans les notes de nombre
exemples de l'exégèse allégorique de Philon et des Pères.

2. - L'étude du lexique grec de ce livre aborde les principaux thème
sacerdoce, sainteté, pur et impur, etc.

3. - Une analyse technique fouillée du style des traducteurs grecs. En conc
sion : « Les Septante mêlent librement des audaces de style et des facilités
langage courant avec des tours de la langue littéraire. Ce mélange composite a
donner aux philologues l'illusion d'un sabir judeo-grec ; il a permis au LXX
traduire au plus près, plutôt que de paraphraser le texte dans une lang
moyenne » (p. 70).

La traduction française se veut très fidèle à ce texte grec. Les Notes abondan
ne se bornent pas à signaler les variantes et choix exégétiques des traducteurs
rapport au texte massorétique. Elles constituent un commentaire plein d'inté
pour qui veut étudier ce livre biblique assez méconnu.

Ch. L'Eplattenier.

Robert Martin-Achard : **144-89**

LA MORT EN FACE, selon la bible hébraïque.

Genève, *Labor & Fides,* coll. « Essais bibliques », 1988, 136 p.

Nous connaissons la vaste érudition du Professeur M. Achard qui semble avoir sous les yeux tous les livres de la Bible, déployés. Dans *« La Mort en Face »,* nous sommes en présence d'un étincellement de textes bien ordonnés. En même temps, la préoccupation pastorale et la pédagogie de l'auteur rendent accessible ce qui fut à l'origine un cours donné dans les facultés catholiques de Lyon, et dans le séminaire évangélique de Lisbonne.

Les richesses de l'Ancien Testament vont nous aider à aimer passionnément la vie et à affronter avec lucidité la mort. On accuse souvent les croyants de porter leur attention sur l'au-delà et de déserter ici bas... Mais le Dieu d'Israël YHWH est étroitement lié à l'histoire : l'*Exode* est une aventure précise de libération, le don de la *terre promise* est un acte historique et la montée en scène de la capitale *Jérusalem,* devient le lieu de convergence des trois monothéismes : le Judaïsme - l'Eglise du Christ - l'Islam. Les prophètes apprendront à leurs contemporains à lire dans les épisodes des luttes qui déchirent le Proche-Orient les signes des intentions de Dieu : sa colère ou sa miséricorde, son jugement ou son pardon.

Il faut attendre la période qui va du deuxième siècle avant le Christ et deux siècles après lui, pour entendre une note fort différente : les événements sont jugés autrement par *L'Apocalyptique juive* qui considère que ce monde où nous sommes, est livré aux puissances diaboliques, et pour cette raison, au milieu de malheurs et de catastrophes, doit disparaître devant le monde à venir.

Ainsi le problème est posé : la vie humaine est conçue comme le premier chapitre d'une existence qui doit se prolonger ailleurs et qui attend tout du siècle à venir qui lui donnera sa véritable signification.

Suivent des analyses très fines sur l'Homme selon la Bible hébraïque, Adam le terreux, Nephesch qui est âme et vie, Ruach qui est le souffle et Basar qui est chair et fragilité ; la vie est une totalité de tous ces éléments. Elle est le plus grand des biens et c'est dans l'affirmation que *Dieu YHWH est le maître de la vie que s'esquisse une résurrection possible,* du moins une guérison et une délivrance.

Une étude très solide nous renseigne sur la mort et l'au-delà, dans le Proche-Orient ancien, spécialement en Egypte et en Mésopotamie. Une formidable soif d'éternité conduira l'Egyptien de l'an 3000 à l'an 500 à se créer un au-delà familier, qu'il approche et découvre par les rites et les mythes qui lui font apparaître la mort comme une étape dans un voyage nouveau, fait d'épreuves encore et de jugement (le Livre des morts 1600 av. J.C.). Les représentations en Mésopotamie sont plus pessimistes, l'Hadès des Sumériens forme une cité, avec ses murailles, ses portes, ses verrous, ses gardiens et ses hiérarchies. L'au-delà que Gilgalmesch connaîtra est désolant, c'est une survie obscure.

Il semble que, sous l'influence de la religiosité cananéenne l'homme biblique s'enfonce aussi dans des rites funéraires, l'évocation des esprits (I SAM 28/13 (Saül)), vêtements de deuil, cris, lamentations, incisions, descente dans l'horreur du tombeau dans le « non monde » obscur de silence et d'oubli, sans échange et sans mémoire — la lutte est dramatique entre Dieu et les forces du chaos, le roi des terreurs.

La discussion serait à étudier entre les sadducéens adversaires de la survie et les pharisiens partisans convaincus de la survie d'Israël. Mais un autre mouvement

entraîne les croyants ; le Dieu de l'Alliance met fin au pouvoir de la mort arrache les siens à son empire, le *monde infernal est impuissant devant le Seigneu* des rayons de lumière percent cette désastreuse obscurité et les textes inspirés so cités comme autant de promesses : « la mort sera engloutie » (Esaïe 25/8), dévoreuse d'hommes sera dévorée ; le prophète Osée annonce : « le troisième jo il nous relèvera » (6/2). Les ossements dont parle Ezéchiel reprennent vie, Ez 3 une libération est pressentie, une réhabilitation, le cycle d'Elie et d'Elisée, 2 Ro 2/11, est éclairé de résurrection, Job, même si une vision fugitive est contredi ailleurs, garde une intuition profonde : « Je ressusciterai, je verrai Dieu » (Jo 19/25). Dans les temps troublés par les persécutions, d'accord avec les Psaum 73 et 49 le prophète Daniel annonce et affirme (Dan 12/1-3) « des multitud d'endormis dans la poussière se réveilleront et ceux qui auront enseigné la justice des multitudes resplendiront comme les étoiles ».

Pas de description, mais une certitude plus forte que la mort à savoir « être av Dieu jusque dans l'au-delà, car le monde des ombres ne parviendra pas à conserv ses captifs ». Des rayons blanchissent l'horizon et plus tard l'apôtre Paul qui vit vie soudain ensoleillée, a lancé cette assurance : « rien ni la vie ni la mort ni l choses présentes ni les choses à venir, rien ne nous séparera de l'amour de Di manifesté en Jésus-Christ » (Rom 8/39). Dans une grande discrétion une confian sans fêlure qui nous permet de cheminer avec courage, comme le dit M. Acha « parce que armés d'espérance ».

E. Mathiot.

Janusz Korczak : **145-8**

MOÏSE, LE BENJAMIN DE LA BIBLE.

Trad. par Z. Bobowicz.

Troyes, *Les Amis du Cahier Bleu* - Unesco, 1988, 127 p., P. 66.

Poète juif polonais, Directeur d'un Orphelinat, l'A. est mort avec ses de cents enfants à Treblinka, en 1942. Il a écrit une œuvre importante dont u dizaine de titres ont été traduits en français. *Moïse* est l'histoire du grand prophè à l'heure de son enfance. La trame est biblique. La fabulation est de celles q donnent chair et sang, couleur et vie, chaleur et beauté au héros comme au livr La sensibilité de l'A. pour les enfants n'est jamais sensiblerie. Elle ressuscite p petites touches le réel et rend Moïse notre contemporain. On ne connaît bien l grandes figures bibliques qu'à travers l'histoire de leur humanité. C'est en qu excelle Janusz Korczak.

B. Chevalley.

Hervé Ponsot : **146-**

UNE INTRODUCTION A LA LETTRE AUX ROMAINS.

Paris, *Le Cerf,* coll. « Initiations », 1988, 218 p., P. 126.

Chose rare, le titre est ici plus modeste que le contenu. Les trois premi chapitres sur le genre littéraire, l'arrière-plan historique, tradition et rédacti relèvent bien du genre « Introduction », qui se poursuivrait normalement par aperçu de la composition de l'épître. Mais en fait, l'auteur — sans commen

verset par verset — aborde assez complètement les contenus des onze premiers chapitres des Romains (les ch. 12-13 sont traités plus sommairement, les ch. 14-15 ont été exploités pour la présentation historique). Il offre ainsi aux « non-initiés » un guide de lecture accessible, qui s'efforce de lire l'épître en fonction de la visée première de Paul : réconcilier les judéo-chrétiens et les pagano-chrétiens de Rome. Le lecteur est renvoyé aux « grands maîtres » de l'exégèse s'il veut approfondir les questions en débat. La présentation des ch. 9-11 me paraît l'apport le plus intéressant, par sa réfutation de la thèse de F. Refoulé (*Et ainsi tout Israël sera sauvé* Lectio divina 117, cf recension 2-85). En revanche, la conclusion de l'ouvrage tourne un peu court en se bornant curieusement à un exposé sur la circoncision.

Ch. L'Eplattenier.

Alain Houziaux : **147-89**

LA VÉRITÉ, DIEU ET LE MONDE, pour une théologie raisonnée.
Lausanne, *L'Age d'Homme*, 1988, 188 p.

Le titre de ce dernier livre d'Alain Houziaux annonce bien le plan de cet ensemble dense et intense de réflexions philosophiques et théologiques : la vérité du monde, la Parole de Dieu et l'histoire du monde. Mon appréciation d'un volume, il est vrai difficile à lire, se contentera de deux remarques qui devraient à la fois attirer des lecteurs et ouvrir un débat.

D'abord, l'hommage à Simone Weil est un signe important ; se référant à Kant et à Hegel, à Soloviev et Nietzsche, Luther et St Thomas, Jean Granier et Paul Ricœur, ayant sans doute d'autres maîtres qui l'ont inspiré, l'auteur part seul à l'aventure. Son projet est « d'élaborer une définition et une apologie du concept de Dieu ». J'aime cette audace sans complexe ! A.H. entreprend donc un « travail philosophique préalable conçu comme "préparatio fidei" (suivant la méthode de la théologie catholique) » (p. 13). Pour ce faire, il va créer et utiliser deux concepts, celui de « judication transcendante », et celui de « vérité de l'uni-totalité du monde ». Ces outils permettent en effet une appréhension de la réalité telle que nous la proposent aujourd'hui l'ensemble des sciences et l'exigence de la foi. « Si tu ne peux pas comprendre, crois pour que tu comprennes : la foi va devant, l'intelligence suit », écrivait St Augustin (Sermon 118,1). Mais qui est premier, l'œuf dur de la raison ou la poule couveuse de la foi ? Dans la chronologie de sa démarche, A.H. commence bien par une quête intellectuelle qui vise « la vérité de la totalité du monde », mais le pourrait-il s'il n'avait su avant, en tant qu'homme de foi, que la théologie permet ce genre d'entreprise totale ?

On observera ensuite que la troisième partie de cet ouvrage, résistant comme une carène de navire ou la charpente d'une grange, ne manque ni d'élégance, ni, encore une fois, d'audace. Une « lecture cursive d'Israël, de Jésus-Christ et de l'Eglise », dans la perspective du « Royaume comme récapitulation de la totalité de l'histoire du monde », nous tient en haleine comme l'avaient fait les théologiens juifs de l'histoire, d'Abraham Heschel à André Neher. Quelques lignes pour témoigner du style et de la spiritualité : « Israël ne peut croire que sur parole qu'une bénédiction l'accompagne et l'attend au terme de l'histoire. Il vit de foi, sans salaire, sans voir l'aurore des moissons ni le rayon des victoires... Les nations, elles, sont appelées à lire le processus de l'appropriation du monde par Dieu dans une médiation objective qui est l'icône de Jésus-Christ » (pp. 169 et 171).

Un second volume est annoncé, qui sera en quelque sorte la suite christologique

de cette tentative de théologie totale. En un temps où chacun « parle un petit pe du lieu où il est », voilà quelqu'un qui prend le risque d'une parole humaine d point de vue de Dieu, dont on ne peut précisément rien dire.

M. Leplay.

148-8

DIEU, LE MONDE ET L'HOMME HASARD OU PROJET ?

Sous la directive de Ph. Cardon (Mission intérieure de l'Eglise évangéliqu luthérienne de France).

Paris, *O.E.I.L.*, 1988, 169 p., P. 120.

Dix-huit textes, d'importance inégale, ont été rassemblés à la suite d'un exposition annuelle sur le thème de la création : les rédacteurs ont réécrit leu texte. L'objet du livre est de « retrouver Dieu comme créateur nécessaire », tou en acceptant les données scientifiques actuelles.

La part belle est faite aux théologiens, une douzaine d'études, à côté de spécialistes d'astrophysique, de paléontologie, de génétique (cinq seulement). C qui s'explique par la répartition des chapitres dont deux seulement (le 4 « Création et don d'un ordre », le 7e, « Biologie, science et foi ») abordent le questions scientifiques posées par la création et l'apparition de l'homme. Le professeurs d'A. Testament (R. Martin-Achard, Th. Römer, A. Marx) traitent d thème de la création dans l'A.T., deux autres (Ch. L'Eplattenier, M. Bouttie considèrent le N.T. et un spécialiste, A. Maillot présente la création dans le Psaumes.

Il s'agit non point d'une confrontation des points de vue mais d'une juxtapos tion entre l'homme de science et l'exégète. Jean Piveteau conclut sa contributio (« La Création et l'évolution de l'homme ») par cette remarque : « L'homm s'insère dans le mouvement d'orientation générale de la vie : il en est l'expressio la plus haute et la plus achevée ».

Les textes théologiques tracent les grandes lignes d'une cosmologie et anthrop logie biblique ; parfois très brefs, comme celui de M. Bouttier (4 pages), ils n'e disent pas moins l'essentiel, chanter la gloire du Christ, « tête de la création par qu'en-tête de la résurrection » (p. 37). La conclusion de l'ouvrage, confiée à Pier Gisel, est de toute beauté, méditation théologique sur l'origine, le réel, l'histoire « la Création est parabole de Dieu. Dans la résistance même qu'elle nous oppose l'inconnu qu'elle signale ».

Jacques Rigaud.

Louis Bouyer : **149-**

GNOSIS, La connaissance de Dieu dans l'Ecriture.

Paris, *Le Cerf*, coll. « théologies », 1988, 188 p., P. 91.

Contrairement à ce que semble indiquer le titre, cet ouvrage ne reprend p l'étude parue, il y a quarante ans, de J. Dupont sur « Gnosis », la connaissance Dieu (chez Paul ou dans l'Ecriture) ; le sous-titre indique mieux l'objet du livr « redécouvrir le statut de l'Ecriture : la Bible est au cœur de la tradition authen que de l'Eglise » (p. 21). Il s'agit donc d'une « introduction » à la bonne mani

de lire les textes, d'autant plus intéressante qu'elle s'appuie sur une très vaste culture théologique.

Premier jalon de la démarche : refuser l'opposition (dite protestante) entre le prophète et le prêtre, la parole biblique n'étant pas d'abord « d'information mais d'intervention ». La parole adressée à Abraham ne va pas d'abord l'instruire, « tout de suite elle lui dicte sa conduite » (p. 65).

La « révélation » progresse : Dieu, d'abord reconnu comme le seul Roi dans son dialogue avec Abraham, est aussi le seul Dieu pour tous les hommes et même pour les puissances cosmiques que certains prenaient pour des dieux (p. 76).

L'auteur réhabilite la lecture des textes apocalyptiques : la révélation des derniers temps « boucle l'histoire » et la figure d'un « fils d'homme » à l'orée du Règne de Dieu est capitale pour comprendre la révélation.

Jésus accomplit l'Ancien Testament : le Règne de Dieu attendu « se révèle alors comme le règne de l'amour divin » (p. 119). Le thème de la Pâque apparaît comme central, la Cène étant le mémorial de la mort du serviteur de Dieu.

Un chapitre est consacré en fin de parcours à la « connaissance de Dieu » qui trouve son dernier mot dans la formule paulinienne : aimer Dieu comme on en a été aimé (p. 151).

La conclusion est évidente : dénoncer quelques obstacles majeurs qui encombrent la science biblique, comme les a-priori de la lecture historico-critique (hypothèse « documentaire » pour le Pentateuque, projet bultmannien de « démythologisation, hétérogénéité des épîtres attribuées à Paul par rapport à celles des Romains-Galates-Corinthiens). Et s'ouvrir « à l'Esprit qui anime toute la révélation biblique ».

Un ouvrage clair, qui permet de mieux comprendre la position traditionnelle de l'Eglise catholique en matière d'exégèse biblique.

Jacques Rigaud.

Foi et expérience religieuse

Marie-Louise Lamau : **150-89**

DES CHRÉTIENS DANS LE MONDE, Communautés pétriniennes au 1er siècle.

Paris, *Le Cerf,* coll. « Lectio divina » nº 134, 1988, 379 p., P. 151.

Cet ouvrage, repris d'une thèse de Doctorat en Sorbonne, porte essentiellement sur la 1re épître de Pierre. Ce n'en est pas un commentaire suivi, mais une approche historique et sociologique sur le thème de l'éthique. L'a. nous livre les résultats d'une recherche approfondie sur l'arrière-plan culturel de l'époque, la situation des

communautés destinataires de l'épître, et cherche à dégager le message pastor qui leur est adressé, dans un contexte de dispersion et de minorité persécuté L'intitulé des chapitres montre l'importance de la matière : I. Pierre et s correspondants. – II. Des chrétiens menacés. – III. Des communautés dispersées. IV. Eschatologie, Apocalyptique et éthique en 1 P. – V. L'origine des codes c devoirs. – VI. La tradition chrétienne des codes de devoirs. – VII. Vivre au milie des païens. – VIII. La solidarité communautaire. – Conclusion : Des chrétiens da le monde.

Chemin faisant, tous les versets de l'épître sont évoqués, avec des répétitio inhérentes à la méthode choisie. Il faut signaler les passages qui font l'objet d'u étude assez poussée : 1, 10-12 ; 2, 4-10 ; 2, 13-3, 7 ; 3, 13-17 ; 3, 19 et 4,6 ; 12-19 ; 5, 1-5. Concernant les « codes de devoirs », la recherche est élargie d'autres épîtres (Col 3, 18-4, 1 ; Ep 5, 21-6, 9 ; Pastorales) et aux Pèr apostoliques (Clément de Rome, Ignace d'Antioche et Polycarpe). Il faut contest sur ce point l'appréciation du préfacier, E. Cothenet, qui présente cette étu comme sans équivalent en français : c'est méconnaître l'apport — récent il est vr en traduction fr. — de E. Schussler Fiorenza (*En mémoire d'elle,* Cerf, Cogitat fidei, 1986) qui consacre 40 pages aux mêmes « codes de morale domestique dans une perspective de théologie féministe. Les deux a. se réfèrent également a travaux de spécialistes américains (Crouch, Balch, Elliot). Les groupes actuell ment intéressés par cette question auront intérêt à confronter ces deux expos sérieux et nuancés.

Parmi les publications récentes qui manifestent un renouveau des étud pétriniennes, le travail de M.-L. Labau, qui n'est pas une théologienne profession, témoigne d'une érudition bien maîtrisée et d'une féconde recherc pluri-disciplinaire. Il débouche naturellement sur la question des « chrétiens da le monde » à l'heure actuelle.

N.-B. En vue d'une éventuelle réédition, je signale quelques erreurs transcription de mots grecs (rétablir *agapè* p. 224, *charitos* et *diakonei,* p. 287) de références (*3,21* - 4,21 n'existe pas-, p. 23 ; *Is 28,16*- et non Ps. - p. 132).

Ch. L'Eplattenier.

Michel Meslin : **151-8**

L'EXPÉRIENCE HUMAINE DU DIVIN.

Paris, *Le Cerf,* coll. « Cogitatio Fidei » nº 150, 1988, 421 p., P. 180.

Quand un historien des religions (M.M. a écrit, entre autres, « Pour u Science des Religions ») publie dans une collection théologique, cela peut donn un ouvrage qui n'intéresse ni les scientifiques ni les théologiens ou qui, au contrai touche les uns et les autres. C'est certainement le cas pour ce nº 150 de Cogitat Fidei.

En trois grandes parties : les Notions fondamentales (Qu'est-ce qu'une religio la dialectique du sacré, l'expérience religieuse) ; les cadres culturels de l'expérien religieuse ; psychologie humaine et expérience de Dieu, l'auteur nous livre u masse remarquable d'informations sociologiques, psychologiques et bibliqu Nous avons en mains un manuel dont les index rendront bien service (domma qu'il n'y ait pas d'index biblique).

Tout en livrant ses informations sur le sujet, M.M. mène une réflexi

ondamentale sur la notion d'expérience, sur la validité et les limites de l'expérience religieuse, sur les continuités ou ruptures entre religion et foi, sur les relations entre es religions, sur les formes et le fond, sur l'immanence et la transcendance de Dieu. Qui n'est pas concerné par un tel livre ?

O. Pigeaud.

Emile Mâle : **152-89**

LES SAINTS Compagnons du Christ.

Paris, *Beauchesne,* 1958/1988, 261 p., P. 109.

Ce petit livre est une rééd. d'un texte publié en 1958 après la mort d'E. Mâle.

E.M., dont l'œuvre considérable avait porté sur l'art religieux du 12e s. jusqu'au 8e et avait fait vivre avec la plus grande originalité son icônographie, eut l'idée à la in de sa vie de rassembler ce qui dans son œuvre concernait « les Saints, compagnons du Christ » : St Jean-Baptiste, St Lazare, St Jacques le Majeur, St Jean, St Thomas, etc.

L'auteur raconte leur vie en un texte remarquablement précis, vivant et poétique qu'accompagnent les illustrations de la vie des Saints à travers miniatures, vitraux, peintures ou sculptures.

M. Deloche de Noyelle.

B. Chenu, C. Prud'homme, F. Quéré, J. C. Thomas : **153-89**

LE LIVRE DES MARTYRS CHRÉTIENS.

Paris, *Le Centurion,* 1988, 276 p., P. 100.

Le XXe siècle, dit J. Delumeau, compte plus de martyrs chrétiens que l'ensemble des 19 siècles qui l'ont précédé. Parler du martyre n'est donc pas traiter d'une vieille affaire, même si elle a commencé dès les débuts du christianisme, dès la croix.

Les martyrs, ce livre nous les présente en trois parties historiques confiées chacune à un ou deux des auteurs.

Grâce à des récits d'époque intéressants même par leurs styles ou des textes écrits peu avant la mort, ils rappellent les martyres de Polycarpe, des Lyonnais de 177, d'Apolonius, de Perpétue et Félicité, de Pionus, Cyprien et Crispine, puis ceux de Jeanne d'Arc, J. Hus, Th. More, I. Jogues, Damien l'Aveugle, Paul Ni, de groupes malgaches et ougandais et enfin, pour notre siècle de l'archevêque Vladimir, de Maximilien Kolbe, Marie Skotsova, D. Bonhoeffer, M. Luther King, Janani Luwum, A. Domon et L. Ducuet, O. Romero et Jerzy Popieluszko. Outre ces faits terribles, c'est la foi et l'engagement des victimes, leur témoignage qui nous frappent, avec, bien entendu, toutes sortes de questions sur le lien entre foi et engagement dans la cité et sur les attitudes diverses face à la mort.

Toute une réflexion est possible à partir de ces martyres-témoignages, à quoi peut nous aider l'introduction générale due à F. Quéré.

Un seul regret : que ne nous soit rappelé aucun martyr protestant du 16e ou 17e siècle.

O. Pigeaud.

Michel Hubaut : **154-8**

PRIER LES PARABOLES : Accueillir le Royaume de Dieu.

Paris, *Desclée de Brouwer,* 1988, 235 p., P. 83.

Il y a dans ce recueil de prières, quelque chose de la piété franciscaine de so auteur où il est montré qu'un texte biblique, une parabole, ne sont vraimer compris que lorsqu'ils sont « priés ».

Après un chapitre introductif sur le pourquoi du parler en paraboles, l'auteu organise ses quelques 80 prières à partir des paraboles, elles-mêmes regroupées pa thème : la semence, la croissance, le trésor, le don offert, la fructification, l vigilance, le quotidien, le don gratuit, la conversion. Chaque parabole dont le text est cité donne ainsi naissance à plusieurs prières. Le style est sobre et direct, ave ici ou là une vraie poésie qui n'est jamais surfaite, avec aussi une pointe de moral qui perce sous l'effort de l'actualisation, avec enfin un recentrage christologiqu qui autorise une reprise œcuménique de ces prières.

G. Tourne.

Pierre-Yves Emery : **155-8**

AU COUVERT D'UNE PROMESSE, Eléments de vie chrétienne II.

Taizé, *Presses de Taizé,* 1988, 276 p., P. 96.

Voici la suite du livre « Le souffle de l'Espérance » paru en septembre 1985. O y trouve les qualités, la richesse et parfois l'humour du premier volume. Il est, l aussi, le fruit « d'exposés à des chrétiens très divers, bénéficiant des échanges q les suivaient », en particulier dans « des séminaires proposés à la formatio continue de laïcs par le Centre de Crêt-Bérard en Suisse ». « Ce livre est le fru d'une communion », écrit modestement l'auteur. Mais il doit aussi beaucoup à s qualités propres, à sa grande culture littéraire et psychologique, théologique spirituelle.

D'accès plus facile peut-être que le premier ouvrage, il se lit souvent av délectation, tellement les réflexions sont faites avec le sens judicieux du concret, c la réalité humaine, sociologique et psychologique, avec naturellement référenc au témoignage de l'Ecriture. Bien des observations sont des approches nouvelle voire inattendues et variées : la communion des saints, la politique, la chastet pour n'en citer que quelques unes.

A lire, même si on n'a pas lu le premier livre sur l'Espérance.

R. Kriegk.

André de Robert : **156-**

JE VOUS SALUE, brèves méditations

Paris, *Bergers et Mages,* coll. « Témoins d'Aujourd'hui », 1988, 81 p., P. 66.

Il faut être reconnaissant à Fr. Mückensturm d'avoir eu l'idée puis la charge nous présenter ces brèves méditations du pasteur André de Robert. Ces textes so des extraits du bulletin du Centre de Villemétrie des années 56 à 69. Ils dépassent jamais la double page, mais nous livrent la salutation évangélique dans pérennité et sa spontanéité. On pourrait tenter un résumé, mais il faut lire,

exemple, ce que l'auteur écrit à la page 4 : « Je suis persuadé que dans quelques années on s'étonnera de ne pas avoir compris plus tôt que ce dont souffre notre monde surchargé d'informations, c'est l'insuffisance de la méditation et que la tâche immédiate du chrétien, l'exemple qu'il doit donner et le secret de sa vie spirituelle, c'est de réserver fermement dans son programme la part du silence, la chance de la foi ».

G. Tourne.

Jean-Francois Six: **157-89**

COMMENT PEUT-ON CROIRE AUJOURD'HUI ? Un dialogue

Paris, *Desclée de Brouwer,* 1988, 93 p., P. 77.

Pour avoir, pendant dix ans, animé le Service Incroyance-Foi de l'Episcopat français, J. F. Six était bien placé pour imaginer, dans cette plaquette, un dialogue entre deux jeunes de vingt ans, Benoit le croyant et Virginie l'incroyante. Le dialogue s'engage sans idée préconçue, mais la table des matières et l'avertissement final nous précisent la progression sous-jacente. Le texte de ce dialogue est interrompu par encadrés d'auteurs anciens ou modernes sur l'incroyance, ainsi que par quelques informations statistiques provenant de sondages.

L'ensemble reste cependant un peu formel et donc décevant.

G. Tourne.

Hans Küng: **158-89**

POURQUOI SUIS-JE TOUJOURS CHRÉTIEN

Paris, *Le centurion*, 1988, 95 p., P. 50.

Ce petit volume d'une densité extrême est pourtant vif, comme un manifeste. H. K. nous y signale les deux crises actuelles de notre société : *crise d'orientation* et *crise d'autorité.* Même l'autorité de l'Etat, de la Justice, de l'Ecole sont remises en question au point que, déboussolés, beaucoup s'engagent, pour voir plus clair, dans l'expérience souvent obscure des sectes ou des thérapies de groupe, ou du yoga, ou de l'astrologie... Ce désarroi entraîne des fautes de perspective énormes : l'Eglise peut-elle encore fournir aux chercheurs une boussole ?

H. K. évoque certains reproches célèbres : *Feuerbach* qui accuse les chrétiens de fuir ici-bas, pour s'occuper de l'au-delà ; *K. Marx* qui repère la collusion des croyants avec le pouvoir ; *Nietzsche* qui accuse la foi de naître du ressentiment ; *Freud* qui congédie ce religieux rituel issu des complexes de culpabilité, des complexes du père ou d'Oedipe.

Puis quelques pages splendides (45-47) nous décrivent ce Dieu (Christ) qui se met du côté des sans-privilège, des faibles, des pauvres, des malades, et même du côté de ceux qui sont sans morale et sans Dieu. Christ, mort en Dieu, vit *PAR, AVEC* et *EN Dieu pour être notre espérance, nous appeler à un engagement et nous servir d'orientation.* Notre mission est de le suivre et de marcher à sa lumière.

H. K., avec humour et lucidité, ose signaler les contradictions et les blocages qui stoppent l'évolution de l'Eglise catholique : contraception déclarée immorale ; interdiction du mariage du clergé ; discrimination à l'égard des femmes ; formes extrêmes du marianisme. Mais il ne désespère pas. Nous sommes tous des

serviteurs inutiles ; s'il y a différentes manières de comprendre l'Eucharistie, la fo
n'est pas divisée (voir le *document de Lima en 1962*). L'unité ne sera jama
l'uniformité.

E. Mathiot.

Régis Derisquebourg: **159-8**

RELIGION DE GUÉRISON

Paris, *Le Cerf,* coll. « Bref », 1988, 125 p., P. 41.

Dans un petit livre qui a le mérite d'être clair, l'auteur étudie l'Antoinisme, l
Science Chrétienne, l'Eglise de Scientologie : ce sont, nous dit-il, des religion
« qui ont fait des malades leur centre de préoccupation, alors que dans les autre
religions la thérapie n'est qu'un élément de leur mystique ».

L'Antoinisme (L. Antoine, Mons, 1846) : par la prière,un désservant fa
descendre sur le patient ou les patients une « onde régénératrice ». Antoine a de
successeurs qui professent comme lui « l'inexistence de la matière et la réincarna
tion », ainsi que dix principes, condensés des nombreuses publications d'Antoine
Il recrute parmi les malades chroniques et/ou désespérés, dont seuls les desservan
sont « engagés ».

Mary Rose Baker (1821, New Hampshire crée la théologie de la Scienc
Chrétienne : mixage d'homéopathie, mesmérisme et Bible. Cette église prêche qu
la maladie est la manifestation de fausses pensées, que la guérison s'obtient par l
transformation de la conscience.

Avec l'Eglise de Scientologie, nous apprenons que notre psychisme est u
ordinateur grippé par les sensations conscientes ou non que nous engrangeon
(« les engrammes »). La « dianétique », succédané du psychodrame et premièr
mouture de la Scientologie, consiste à les évacuer à l'aide d'un « auditeur ». E
Hubbard (1911, Wébraska) a perfectionné la méthode : l'homme est habité par u
« thétan », esprit existant de toute éternité, et c'est ce thétan qui est l'engramme
évacuer.

G. J. Arché.

Anthropologie - Ethimologie - Sociologie

Luc de Heusch : **160-**

ÉCRITS SUR LA ROYAUTÉ SACRÉE

Bruxelles, *Ed. de l'Université,* 1987, 314 p.

L. de Heusch est professeur d'anthropologie sociale et culturelle à l'Univers
libre de Bruxelles ; il est spécialiste de l'Afrique, sur laquelle il a publié plusie

uvrages. Celui-ci est un ouvrage composite, reprenant trois travaux publiés ntérieurement :

– Un essai sur l'inceste royal en Afrique noire, de 1958. L'auteur étudie surtout a situation dans les anciens territoires belges et dans la région des Grands Lacs ifricains. Il montre que l'institution politico-rituelle de la Royauté se construit sur a négation des principes moraux traditionnels, en particulier la prohibition de 'inceste. La raison en est que le pouvoir est sacré. Ceux qui s'intéressent à la Mission liront avec intérêt cette partie du livre (la plus importante) qui informe pien sur des réalités de la société africaine.

– La 2e partie est une étude de 1962 : pour une dialectique de la sacralité du pouvoir. A partir des acquis de l'étude précédente, l'A. approfondit le caractère nagique et sacré de la Royauté, en élargissant sa recherche à l'Inde ancienne, à la irèce et à Rome, à Babylone et à l'Egypte, pour déboucher sur une étude lécapante de la sacralisation (catholique) et la désacralisation (protestante) du pouvoir dans la civilisation chrétienne, avec de curieux aperçus sur la mort de ouis XVI... et la suite.

– La 3e partie, la plus récente, (1981) applique les notions dégagées dans les leux premières, à la Raison d'Etat et au Pouvoirs modernes : « comme si la raison, lialectique ou non, était toujours portée à se démettre en faveur d'un maître plus usé qu'elle » (p. 292).

Un glossaire, où Dumézil et Lévi-Strauss figurent en bonne place, et une mportante bibliographie font de ce livre de 299 pages un bon outil de travail pour es spécialistes, et un agréable ouvrage de culture générale pour les autres.

P. Akar.

---

laude Levi-Strauss, Didier Eribon **161-89**

DE PRÈS ET DE LOIN

aris, *O. Jacob*, 1988, 254 p., P. 91.

Lire Lévi-Strauss dans le long entretien qu'il accorde à D. Eribon, c'est ntendre un homme raconter à travers sa propre vie l'histoire du monde contempo-ain et celle des pensées qui l'ont agitée.

Dans une première partie, de lecture facile, on découvre que C. L-S a ntièrement agi poussé par la non-action, par la volonté de ne pas faire ce qui lui tait proposé, paradoxe qui le conduit à l'Académie française, car il abattu un avail de titan pour éviter « d'éprouver un morne ennui ». Cette réflexion ouvre oute la deuxième partie du livre qui analyse l'anthropologie et la philosophie de on auteur, regard heureux et lucide sur une œuvre qui a mis en lumière une des onstantes de l'humanité « le mythe », et qui a donné ses lettres de noblesse à une ouvelle Science humaine.

Levi-Strauss y réfléchit sur l'homme, ses différences et ses ressemblances à artir des sujets qu'il connait en refusant de porter un jugement sur les autres pour viter « un abus de confiance ».

En définitive, un livre où transparaissent certains traits de caractère de évi-Strauss . son honnêteté intellectuelle, sa rigueur morale, sa grande humilité evant la création, son attachement à l'esthétique, livre qui se lit avec grand plaisir, our peu qu'on soit familier des concepts philosophiques.

F. Fresnel.

Claude Olievenstein : **162-8**

LE NON-DIT DES ÉMOTIONS

Paris, *O. Jacob,* 1988, 210 p., P. 100.

Anthropologue, médecin, spécialiste du traitement des toxicomanes, famili donc de la psychiatrie et de la psychanalyse, C. O. a choisi de parler des émotion et plus encore, du non-dit des émotions, c-à-d. de tout ce qui n'est pas formalisabl définissable, objectif mais ce qui, au contraire, appartient au soliloque et l'expérience intimes. Nous quittons le domaine « scientifique » et réductionniste la causalité pour celui de l'intensité, du climat, de l'atmosphère, de la mélodi « Le non-dit est une marge de liberté propre à chaque individu. » Il ne se confor pas avec le refoulé. Cette liberté n'est pas entière « mais sans aucun déterminism obligatoire, bref, une démarche qui est un défi à « l'illusion scientifique ». S fonctions essentielles « sont de lutter contre l'évidence du réel », contre « monde dur et impitoyable » et contre la certitude de la mort qui domine la v avant de la clore.

Ces non-dits sont esquissés par l'intermédiaire (I) des Sentiments, (II) d Pratiques et (III) des Techniques. Défilent, ainsi sélectionnés et mis en relief : non-dit de l'androgyne, de l'angoisse, de la laideur, du sado-masochisme ; de drogue, de la sexualité, de l'analyse, de la médecine, de la science, le non-dit non-dit, enfin.

Par la force des mots ou des choses, l'A. réussit la tâche apparemme impossible de dire le non-dit sans le figer, à nous communiquer sa char d'émotion et d'angoisse parce qu'il semble la vivre de l'intérieur sans la masquer la désamorcer par un vocabulaire technique ou neutre. Parmi les auteurs cités, n'est pas étonné de trouver G. Bataille mais aussi M. Serres et H. Atlan ; parmi thèmes qui reviennent avec insistance : le manque et le manque du manque, déchirure archaïque des sexes ; la solitude du soi vis-à-vis du soi, « la vague de fo du déraisonnable, la débâcle de la logique, l'irrationnel du réel vécu », « ce faute qui doit bien exister quelque part, la dette, la punition, la fêlure intérieure, chute, la grâce, le mystère qui pousse à chercher l'entrée du « Saint des Saint quitte à courir le risque de ne rien y trouver et à être renvoyé « à l'inutilité et non-sens » de notre vie et de ses souffrances alors que tout nous porte vers la qu du sens et de l'immortalité. Aussi, « contre la folie, contre la mort, l'homme bâ des murailles pour protéger son espace de vie ».

Cette réalité de nos vies et de notre monde telle qu'elle est ressentie par C.O. vécue dans son travail est intimement liée à « la notion de modernité (qui) essentielle à l'analyse du non-dit à laquelle elle donne toute son actualité », « l'hégémonie scientifique » qu'elle tente d'imposer, réduit le Secret et le Sacré par contrecoup, redonne vie aux peurs ancestrales et mine l'espérance.

C. Constant.

Sami-Ali : **163**

PENSER LE SOMATIQUE, Imaginaire et pathologie.

Paris, *Dunod,* coll. « Psychismes », 1988, 148 p.

Comprendre le somatique exige qu'on tienne compte simultanément d'une p de la relation positive ou négative à l'imaginaire désignant la différence entr

refoulement manqué ou réussi de cette fonction et d'autre part de la structure logique du conflit impliquant ou non la contradiction. L'A. combine ensuite de diverses manières ces termes. Il dégage d'abord 2 formes de pathologie : l'hystérie et la psychose qu'il analyse au moyen de 4 couples symptomatiques (p. 67). Puis une 3e forme apparaît dans laquelle le refoulement manqué alterne avec le refoulement réussi permettant une approche de l'intrication du somatique et du culturel. Ces rapports à l'imaginaire ne deviennent pathologiques que s'ils se figent dans une situation d'impasse dont l'A. explore plusieurs sortes. Pour penser le somatique, il a élaboré un modèle multidimensionnel de 12 couples de facteurs (p. 15). Aidé par lui, il étudie les corrélations entre le corps imaginaire et le corps réel, la nature des rêves, le temps comme rythme du corps, les premiers contacts de la mère avec son enfant, l'influence des médicaments et le cancer, maladie psychosomatique, les changements caractériels et bien d'autres aspects encore.

Dans cet ouvrage savant, très rigoureux, et d'une grande densité, la théorie domine, illustrée toutefois de nombreux exemples cliniques ; il semble donc destiné surtout aux spécialistes et requiert des non-initiés une lecture très attentive.

S. Thollon.

Louis Vincent Thomas : **164-89**

LA MORT.

Paris, *P.U.F.*, coll. « Que sais-je », 236, 1988, 128 p., P. 29.

Professeur d'Anthropologie à l'Université René Descartes (Sorbonne), l'auteur présente dans un format réduit le savoir contemporain et les hésitations au sujet de la mort.

Trois parties : la mort, le mourir et l'après-mort constituent « l'ossature » de ce résumé qui n'est pas macabre.

Dans la première, il est intéressant de noter que pour l'auteur, la mort collective passe avant la mort individuelle, à propos de laquelle est soulignée « la non radicalité de la distinction vie-mort ». Les tentatives de définition de la mort laissent le pas aux critères et signes moins absolus. Quant aux causes et sens de la mort, la partie clinique l'emporte sur l'étude statistique, bien que l'auteur analyse le changement sociologique où l'on passe actuellement d'une mort refoulée à une mort réhabilitée.

La deuxième partie sur le vécu du mourant fait un large tour d'horizon des témoignages, enquêtes, études sur la question. Partant des études d'E. Kübler-Ross sur le travail du trépas (dénégation-colère-marchandage-dépression et acceptation), analysant la NDE (R. Moody : la vie après la vie), tenant compte des données statistiques, l'auteur en arrive au débat sur l'euthanasie, les soins palliatifs et un plaidoyer pour une philosophie du mourir avec ses trois paliers : celui des acteurs (malade-soignants-famille), celui des normes, institutions et du savoir-faire (éthique et droit, économique et technique), et celui du système ultime de référence (Dieu, société, homme, soi).

La troisième partie comporte deux volets, l'un classique sur les rites, l'autre plus original sur l'eschatologie.

G. Tourne.

Pierre Tap : **165-8**

LA SOCIÉTÉ PYGMALION. Intégration sociale et réalisation de la personne.

Préf. par P. Malrieu.

Paris, *Dunod*, 1988, coll. « Organisation et sciences humaines », 263 p., P. 151.

Comment la personnalité du sujet se forge-t-elle face aux contraintes du je social ? Sommes-nous capables de vaincre les déterminismes sociaux-culturels pou devenir les réalisateurs de projets novateurs ? Ces questions sous-tendent les thès présentées dans l'ouvrage de P. Tap qui met ici ses compétences théoriques pratiques au service d'une recherche sur la dynamique des rapports entre l'acteu individuel et le système socio-culturel.

Dans la première partie du livre l'auteur, Professeur de psychologie sociale l'Université de Toulouse-Mirail, expose sa théorie de la personnalisation et l'intégration sociale. Il montre comment, à travers la crise de l'adolescence ou l relations avec autrui, la personnalisation s'élabore dans le choix, les rejets et l conflits d'incitations sociales contradictoires. Il en vient, après avoir effectué examen critique des théories de Durkhein, Freud, Crozier, Touraine (ent autres), à l'hypothèse d'une interstructuration dynamique du sujet et des instit tions.

La deuxième partie traite de l'identification et de l'appropriation, en tant qu processus de socialisation, chez l'enfant. L'auteur part d'une présentation et d'u critique de la conception sociologique de Durkheim basée sur l'idée que coercition intervient par l'opinion et le contrôle collectif. Il établit que la morale devoir et la morale du bien ne peuvent être confondues et que la socialisation ne réduit pas à l'intériorisation des valeurs sociales et morales. Sont ensuite présent et critiqués les concepts comportementalistes et psychanalytiques de l'identificatio dont les modalités sont décrites et expliquées à la lumière de la psycho-génétique

Dans la troisième partie, l'auteur s'intéresse à la signification des stratégies l'acteur face au pouvoir. Tout en reconnaissant la valeur des modèles d'intégratio des comportements humains considérés par Crozier comme règles du jeu socia Pierre Tap pense que ces systèmes négligent la force des valeurs idéologiques culturelles, et s'orientent vers une interprétation fonctionnaliste et volontariste changement. On trouvera aussi, dans cette dernière partie du livre des analys originales et convaincantes des pratiques du corps, de leurs relations culturelles du rôle de l'affectivité dans la réinsertion sociale, thèmes qui interrogent l'éthiq socio-politique. Aussi l'auteur termine-t-il par des observations incisives et instru tives sur les causes et les mécanismes des différentes formes d'aliénation : racism antisémitisme, xénophobie...

Les derniers chapitres, curieusement appelés « conclusion », ne concluent ri mais ajoutent en hâte quelques observations sur le thème du conflit (individuel collectif) et le temps de la vie quotidienne. Il n'empêche que ce livre de psycholog sociale reste une contribution sérieuse à la compréhension de l'édification l'homme contemporain. Il s'adresse d'abord aux sociologues, psychologues, édu teurs, mais il sera lu aussi avec profit par ceux (parents, élus,...) qui ont quelq raison de s'intéresser aux phénomènes de socialisation. Le lecteur appréciera le t pragmatique du livre et le recours par l'auteur aux témoignages et études de c Une bibliographie et un index de noms propres figurent en fin d'ouvrage.

Quelques coquilles relevées pages 105, 120, 212, 213.

M. Sarrazin.

ITUATION INTERÉTHNIQUES : Rapport de voisinage dans quatre quartiers toulousains.

'oulouse, *Centre de Recherches Sociologiques*, coll. « Cahier n° 7 », 1987, 271 p.

Réalisé par une équipe de quatre chercheurs, ce rapport vise à mettre en ımière des dimensions « trop souvent négligées » de la conception interéthnique. Jne méthode spécifique a été mise au point. Elle remet en cause trois éléments : la otion du seuil de tolérance, la logique du nombre et l'analyse courante du ninoritaire comme s'insérant dans une société posée au départ comme celle du ıajoritaire.

La méthode intègre la conception de la société en terme de pluri-ethnicité sociologie américaine), et de l'espace social comme « produit et perçu, valorisé ou évalorisé, agissant sur la coexistence et pouvant être agi par elle » : s'y ajoutent :s facteurs subjectifs. Appliquée à des situations concrètes de la ville de Toulouse, lle met en jeu différents éléments de la représentation sociale (représentation de espace, marquage ethnique et représentation du monde), en tenant compte des ıultiples composantes de la coexistence.

Elle aboutit à quatre analyses, « stratégies de mode de vie », « spatialité et ıteréthnicité », image du quartier, « socialité et interéthnicité » qui mettent en xergue un double discours : l'un exprime l'absence d'une stratégie consciente prise en compte de la réputation), l'autre s'exprime par une stratégie consciente ui par une intégration du marquage et (ou) par un démarquage prend en compte ıne réputation qu'on n'ignore pas.

Les informations mises à la disposition du chercheur et la prise en compte de la éalité sociale dans la pratique, font de ce cahier un document de base pour uiconque veut approfondir la recherche sur l'interéthnicité urbaine.

M. Bulangalire.

Rêves d'Europe

;aymond Poidevin : **167-89**

ROBERT SCHUMAN.

'aris, *Beauchesne*, coll. « Politiques et chrétiens », 1988, 254 p., P. 120.

Le livre est composé de deux parties d'importance à peu près égale : les 30 premières pages sont consacrées au rappel et à l'analyse des principaux actes olitiques de R.S. ; dans la seconde moitié sont réunis des extraits de textes dûs à :.S. qui développent et illustrent chacun des thèmes retenus : rapports Eglise/Etat, ues économiques et sociales, questions coloniales, relations Est/Ouest ; l'ensemble

est bien entendu dominé par le rôle prééminent joué par R.S. dans la concrétisati de l'idée européenne. Ce choix de citations permet de mesurer la conviction service de la paix ainsi que l'étonnante perception prospective qui l'animaient. titre d'exemple, une définition qui revêt aujourd'hui une troublante actualit « Faire l'Europe, ce n'est pas créer une chose inexistante, mais rassembler ajuster les éléments donnés, unir ce qui est divisé et séparé, mais non fusionner qui est et doit rester distinct... en un mot, grouper les pays en vue d'une acti positive, commune et concertée ».

Catholique engagé, R.S. a fait preuve toute sa vie d'une rigueur morale qui pas manqué de poser des problèmes à l'homme politique au cours d'une carrière plus de 40 années, dont une dizaine aux plus hautes fonctions de l'Etat puis l'Europe naissante. Indépendant, courageux mais pragmatique, attentif à l'opinio obstiné et patient, il est parvenu à imposer pas à pas des solutions souve audacieuses pour l'époque. Son influence a cependant été mieux reconnue l'étranger qu'en France, où vers la fin de sa vie, ses conceptions européennes c subi l'eclipse de la grande ombre de Charles-de-Gaulle.

Le livre est l'œuvre d'un historien d'une parfaite probité, spécialiste c relations franco-allemandes contemporaines ; il connaît à fond le personnage qu s'est attaché à décrire en mettant l'accent sur la dimension fondamentale de la fo

J.R. Muzard.

Edgar Morin : **168-**

PENSER L'EUROPE.

Paris, *Gallimard,* coll. « Au vif du sujet », 1987, 222 p., P. 83.

L'auteur se propose de « penser l'Europe à partir de son passé ». Il const que l'Europe s'est constituée au cours du Moyen-Age et de l'époque moder comme une sorte d'éco-système sans centre et sans frontières, fondé sur une ba judéo-chrétienne, ébranlée au XV[e] siècle par l'humanisme, c.-à-d. par un reto aux sources grecques exaltant les idées de dignité et de liberté de l'homme. C humanisme européen atteint son apogée à la fin du XIX[e] siècle : en colonisant u grande partie du monde, l'Europe croit lui apporter la civilisation et le progrès. — et c'est là le tournant du livre — cette certitude s'est effondrée lorsq l'affrontement des Etats-Nations développés en Europe a abouti, en 1945, à u sorte de suicide et lorsque s'est altérée la foi dans l'avenir de la science (depuis bombe atomique celle-ci n'est plus au service de l'homme). Face aux de super-puissances qui l'encadrent, l'Europe doit prendre d'elle-même une nouve conscience si elle ne veut pas disparaître. « Le dessein d'une fédération européer n'est pas encore un dessein commun. Mais un destin commun est en gestati depuis 1945... C'est notre futur qui nous l'impose. « Le problème du vouloir-ê européen est posé... Il nous faudrait donc à la fois réveil et sursaut ». I intellectuels ont un rôle d'éclaireurs à jouer dans cette gestation. La démocrat « produit ultime et fragile des nations européennes », devra devenir le fondem de la nouvelle Europe.

Inattendu sous la plume d'un sociologue de gauche, ce livre, de lecture facile agréable, est un acte de foi dans les ressources notamment intellectuelles restent à l'Europe. Ses propositions restent néanmoins assez vagues si on compare, par exemple, à celles d'A. Minc (La Grande Illusion, Paris, 1988).

E. Juillard.

lans Magnus Enzensberger : **169-89**

:UROPE, EUROPE !

'rad. de l'all. par P. Gallissaires et C. Orsoni.

'aris, *Gallimard*, coll. « Le monde actuel », 1988, 380 p., P. 141.

H.M. Enzensberger, né dans les années 30, est un des tenors de la génération ritique allemande des années 60. Poète-essayiste-journaliste, il brille à nouveau ans le genre « reportage idéologique ». Son « tour d'Europe » met en valeur la iversité profonde des cultures. Il réussit à lier l'observation intelligente des petits faits » à une évaluation ouvertement subjective.

Ce n'est pas par hasard qu'il passe à côté des pays qui se croient grands. Il hoisit « L'automne suédois », les « Divagations italiennes », « L'imbroglio hon-rois », les « Méditations portugaises », les « Anachronismes norvégiens », les Contingences polonaises » et « L'Espagne en éclats ».

Aux mythes de la puissance et de la forteresse, de la géostratégie et de la randeur nationale ou européenne, il oppose le bon vieux Buckhardt de Bâle : Ce qui a été toujours fatal à l'Europe, c'est seulement ceci : la puissance nonopolistique et oppressive d'un Etat, que cela vienne de l'intérieur ou de 'extérieur. Toute tendance au nivellement, que ce soit sur le plan politique, eligieux ou social, représente pour notre continent un danger de mort. Ce qui nous nenace, c'est l'unité imposée, l'homogénéisation ; ce qui nous préserve, c'est notre liversité » (p. 367).

D. Brezger.

Rachid Benattig : **170-89**

LES MIGRANTS EN EUROPE, Quel avenir éducatif et culturel ?

Paris, *l'Harmattan*, Conseil de l'Europe, 1987, 118 p.

Ecrit dans le cadre du Conseil de l'Europe, ce petit opuscule d'un enseignant-hercheur, étudie le problème des migrants en Europe : main d'œuvre non qualifiée, scolarisation des enfants, adaptation des femmes, pour les migrants ; rise d'identité culturelle pour les pays d'accueil. Comment parvenir à un enrichis-ement mutuel, sans réaction de rejet, ségrégation, dépendance ?

L'auteur présente statistiques et études, et les expériences de divers pays européens en matière d'éducation : rédaction de manuels bilingues, formation des enseignants, revalorisation du patrimoine culturel d'origine, bilinguisme à l'école. Certains pays, tel le Portugal, envoient des enseignants portugais à Cassis par exemple. Les difficultés sont toujours grandes, tels les dialectes familiaux parlés, lifférents de la langue nationale d'origine enseignée, difficultés aussi pour les naîtres détachés ignorant les conditions sociales spécifiques.

Pourtant toutes ces expériences se révèlent positives, et l'auteur en dresse un constat intéressant et précis.

M.J. Lafore.

A. Sauvy : **171-**

L'EUROPE SUBMERGÉE. Sud-Nord dans trente ans.

Paris, *Dunod,* coll. « L'Oeil œcuménique », 1987, 279 p.

Dans cet ouvrage, le démographe et économiste se livre selon son expressi (p. 23) à une « prévision de population » pour les 30 ans à venir, et s'effor d'éclairer l'avenir dans ce domaine en s'appuyant sur les leçons du passé et données présentes. Il discerne dans le monde quatre grandes zones de déséquilibr démographiques, qui sont autant de zones de ruptures à venir (p. 76) : entre Nord (Italie, France, Espagne) et le sud de la Méditerranée (Maghreb et s hinterland noir) ; entre l'Amérique anglo-saxonne et l'Amérique latine ; ent l'Asie du Sud et l'Océanie (Australie, Nouvelle-Zélande) ; à l'intérieur de l'Uni Soviétique entre l'Asie et l'Europe.

Développant particulièrement pour la France et l'Europe les conséquences ces déséquilibres, il martelle son inquiétude devant le non-renouvellement c générations et le vieillissement des populations de nos pères et renverse quelqu idées reçues : la réduction du nombre d'heures de travail et l'abaissement de l'â de la retraite ne sont en rien un moyen de libérer des emplois et de lutter contre chômage, au contraire ! Bien plus, il affirme à propos des « travailleurs étra gers » : « en complètant, en structure, la population active nationale, si éloign des travaux humbles et pénibles, en supportant une part des « frais généraux » la nation, les travailleurs étrangers ont, pendant longtemps, *empêché* le chômag C'est depuis l'interdiction d'entrer que celui-ci a augmenté » (p. 60).

L'ouvrage se présente d'emblée comme un livre de vulgarisation s'adressan un large public, à commencer par le titre et la couverture quelque peu drama ques ; il se lit, grâce à de nombreuses anecdotes. On peut regretter un style parf trop rapide ou trop facile, quelques jugements un peu sommaires (ch. 2 et surtout un certain éparpillement de qui veut brasser large, mais reste constamme sur certaines idées intéressantes. « L'Emile » symptôme d'une des quatre « défai démographiques » (ch. 8 et 9) de la France est cité deux fois (p. 88 et 128), m pourquoi pas son auteur ? L'index des noms cités n'est certes pas inutile, m puisque l'auteur souhaite alerter et éclairer le lecteur (p. 26), on regrette l'absen d'une bibliographie sommaire permettant d'approfondir les points évoqués.

J.F. Delteil.

Tadeusz Wyrwa : **172-**

L'IDÉE EUROPÉENNE DANS LA RÉSISTANCE A TRAVERS LA PRES CLANDESTINE en France et en Pologne 1939-1945.

Paris, *Nouvelles E. Latines,* 1987, 227 p.

L'auteur, en se penchant sur cet aspect peu connu de la résistance en Pologne en France pendant la deuxième guerre mondiale que révélait la presse clandesti de l'époque, découvre une logique qui n'est pas sans faire naître chez lui craintes pour l'avenir.

D'emblée il définit la « résistance » comme un combat humaniste livré pour sauvegarde des valeurs héritées de la Renaissance en Europe et menacées d'anéa tissement par les totalitarismes Nazi et Communiste. En France comme Pologne, les résistants luttaient dans le but de tout « Rénover », de libérer

ondition humaine du pouvoir de l'argent, de réaliser socialisme, liberté, justice, ccès à la culture de tous. En Pologne, le catholicisme servait et sert encore de éférence morale, alors qu'ailleurs en Europe Occidentale, la déchristianisation n'a essé de progresser.

Quant aux alliés occidentaux, ils ont « trahi » les idéaux de la Résistance uropéenne, rejeté les valeurs de leur propre culture, dont la liberté, « sacrifié » la ologne lors du partage du monde en zones d'influence à Téhéran puis Yalta. 'idée européenne aurait-elle déjà avorté dans l'œuf ?

Les états unis d'Europe, idéal des résistants, sont sur le point de voir le jour. ais peut-il y avoir une *unité de l'Europe* sans l'Europe centrale, *sans la Pologne*, clef de voûte de l'Europe » (Napoléon) ?

L'auteur souligne en outre la similitude entre la situation de guerre ouverte alors, la Pologne étant sous la botte allemande, et celle de guerre larvée que eprésente le terrorisme, car par son orchestration du fanatisme, il vise à destabilir l'Occident.

O. Bufalini.

Questions internationales, développement, dettes

ouis Le Pensec (sous la direction de) : **173-89**

'INGT QUESTIONS SUR L'AFRIQUE. Des socialistes répondent.

aris, *L'Harmattan*, 1988, 238 p., P. 111.

Ce livre démystificateur, avec la tonalité socialiste, donne à des questions ondamentales pour l'Afrique, francophone ou non, noire ou maghrébine, des éponses sensées, nuancées, documentées, pertinentes, rédigées par des personnalités indubitablement compétentes et informées. Ces questions, soulevées par le exte introductif du ministre L. Le Pensec, sont traitées sans esquive, égratignant uand les auteurs le jugent bon, la politique « de droite » du récent gouvernement 'hirac.

La simple énumération (non exhaustive) des titres des chapitres montre éventail des problèmes abordés : Actualité de l'Afrique, Crise et mutations, émocratie et Droits de l'Homme, Dettes... Famine et aide alimentaire... Organiations non gouvernementales, Politique de coopération, Relations culturelles, frique anglophone, Apartheid, Sécurité et accords de défense..., Zone Franc. Un hapitre expose même, un peu en hors d'œuvre mais très bien, la production ttéraire africaine récente.

Ces courts chapitres ne sont pas signés individuellement, mais la liste des uteurs est donnée p. 4 de la couverture. Comme on peut s'y attendre, ces pécialistes souhaitent ouvertement, pour tous les Etats africains, la démocratie, la

liberté, l'indépendance réelle et donnent des avis et des conseils motivés dans
sens. Tenant compte, au plus près, des réalités africaines, ils apportent
suggestions, des orientations ou des directives concrètes. Le temps ayant co
depuis la rédaction de leur pages, et la gauche étant revenue au gouverneme
plusieurs idées prônées, ou exprimées par le ministre L. Jospin au Conseil
l'Internationale socialiste à Dakar le 15 octobre 1987 (cf : Document joint
229-236), sont devenues directement applicables ou, comme celle d'éteindre
dette publique de certains Etats vis-à-vis de la France, se trouvent déjà réalis
dans les faits.

Il serait souhaitable que tous ceux qui vont œuvrer enAfrique ou exercent
responsabilités officielles ou dans les ONG dans ce continent, lisent ces pages
s'en inspirent. Ce livre est important et en tout point remarquable.

L. Molet.

Alain et Edgard Hazoume : **174-**

AFRIQUE, UN AVENIR EN SURSIS.

Préf. de J. Ziegler.

Paris, *L'Harmattan,* coll. « Points de vue », 1988, 214 p.

Un livre de plus sur l'Afrique ? Non pas, car il apporte des points de
rarement exprimés : celui de la corruption de l'équipe au pouvoir (p. 38 et suiv
celui des économies africaines « vouées à être détruites par le mal cancérigène
leur insuffisance », « sous constante perfusion » (du monde occidental) (p. 47).

Bien évidemment les auteurs doivent être interdits de séjour dans plusie
états du continent africain et travaillent à Paris. Enfants d'un père béninois et d'
mère congolaise (cf la note 19 p. 118) ils rêvent des Etats-Unis d'Afrique
constatent que la seule structure efficace est celle de l'ethnie, de la tribu.

Le rôle négatif de l'Histoire, la part de responsabilité du Monde Occidental
la Traite au néocolonialisme) ne sont pas occultés, mais remis à leur vérita
place, aux antipodes des simplifications outrancières de certains dont les ouvra
garnissent les bibliothèques ! Ce livre doit figurer dans la bibliothèque de tous ce
qui s'intéressent à l'Afrique, il faut savoir gré à J. Ziegler de lui avoir donné
préface d'espérance : un diagnostic juste est, le plus souvent, la condition premi
d'un traitement efficace...

14 chapitres divisés en 5 parties, d'une lecture facile. Il faut remercier les
L'Harmattan d'avoir publié ce livre.

P. Akar.

Pierre Péan : **175**

L'ARGENT NOIR, Corruption et sous-développement.

Paris, *Fayard,* 1988, 284 p. P. 96.

Depuis « *Affaires africaines* » (1983), soumis à censure sous la pression du c
de l'Etat gabonais, Pierre Péan n'a cessé de se confirmer comme spécialiste
« l'argent noir », cet argent sale de la corruption. Ici, de nouveau, les cibles s
multiples au Sud comme au Nord, et entre les deux pour ce qui est

termédiaires. Pour être un guide efficace, il ne manque au présent ouvrage, ourré d'exemples, qu'un index des noms de pays et surtout de personnes iysiques ou... morales (si l'on peut dire). Il y est une fois de plus montré qu'il n'y pas de corrompus sans corrupteurs, et que le *bakchich* s'est inscrit avec une scrétion toute relative dans les échanges Nord-Sud, ayant une responsabilité non égligeable dans l'endettement du Tiers-Monde. Toutefois, *« le Nord commence à omprendre qu'au-delà d'un certain seuil la pauvreté n'est plus exploitable »*. cceptons-en l'augure.

P.-A. M.

.R.I.D. : **176-89**

A DETTE OU LA VIE, Manuel de campagne.

enève, *Centre Europe - Tiers Monde*, 1988, 113 p.

« Ce dossier a été réalisé par un groupe de travail du Centre de Recherche et Information pour le Développement », dans le cadre de la campagne sur la ette : LA DETTE OU LA VIE ».

La dette du Tiers-Monde — plus de 1000 milliards de dollars — est un oblème qui s'aggrave depuis 10 ans et sur lequel l'opinion publique devrait se ononcer.

Comment est répartie cette dette, qui sont les débiteurs ? qui sont les créan- ers ? D'où provient-elle ? Qui en sont les responsables ? Quelles mesures a-t-on sayé de prendre pour aider les pays débiteurs à la régler ? Quelles sont les onséquences — le plus souvent négatives de ces mesures ? Quels sont les risques ourus par les créanciers... et les débiteurs ?

Autant de questions qu'il faut regarder en face, et auxquelles ce petit livre pond avec clarté.

A la question « que faire ? », la réponse n'est pas donnée, car personne ne l'a icore trouvée. Est demandé l'établissement d'un « code de bonne conduite » our l'ensemble des créanciers. Est bien posé le principe que tout doit être fait our soulager les pays et les populations les plus pauvres. Et si les pays endettés ne euvent régler leur dette, que pourront faire les créanciers, états et banques ?

En annexe, deux intéressants articles, sur les positions conservatrices du Trésor rançais, et le rôle de la place financière Suisse.

A. Richard

---

an-Luc Mathieu : **177-89**

ES DOM-TOM.

iris, *P.U.F.*, coll. « Politique d'aujourd'hui », 1988, 269 p., P. 150.

De ces modestes débris d'un ancien empire colonial, dispersés aux quatre coins la planète, les départements d'Outre-Mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, éunion) sont les éléments les plus importants, groupant près de 1,3 million habitants. Derriere leur diversité se retrouvent des caractères communs : même atut politico-administratif, peuplement hétérogène, conditions de vie de pays éveloppé, mais économie « en pleine décrépitude » et « sociétés malades du

sous-emploi et des inégalités ». Quant aux Territoires d'Outre-Mer (TOM), groupent environ 150 îles du Pacifique dont la plus grande, de loin, est Nouvelle-Calédonie (150 000 habitants) et les « Terres australes et antarctiqu françaises » où ne séjournent que des missions scientifiques. Restent quelqu « collectivités territoriales », Saint Pierre et Miquelon, Mayotte (ce qui nous re des Comores). Une solide étude socio-économique de chacun de ces territoi permet de proposer, dans un dernier chapitre, des remèdes propres à assainir situation politique et économique. Ecrit peu avant mai 1988, cet ouvrage ne cac pas les dangers créés par la politique du gouvernement Chirac en Nouvelle-Caléc nie. Au total une utile mise au point d'une question assez mal connue en métropo

E. Juillard

Jean-Louis Gaillard : **178-**

SOMALIE. LE PEUPLE DU POUNT.

Paris, *L'Harmattan*, 1988, 140 p.

Deux années passées en Somalie ont inspiré à J.-L. Gaillard cette étude f bien faite et utile.

Elle commence par un rappel de l'histoire de ce pays situé à l'Est de l'Afriq au carrefour des ambitions et des civilisations. Déjà sous l'ancienne Egypte, souverains du pays Pount rendirent visite à la reine Hotshepsout. Plus tard, le pa fut gagné à l'Islam et les musulmans s'enrichirent en pratiquant le trafic c esclaves Bantous avec les commerçants portugais. Les Somalis, grands, fins et ra ne se sont jamais considérés comme des Africains.

A la fin du XIXe siècle, l'Angleterre s'installait au nord de la Somalie, l'Italie Sud et c'est après la seconde guerre mondiale, en 1960, que la Somalie accéd l'indépendance.

Réussira-t-elle à trouver son identité ?

Entre 1969 et 1977, elle instaurait une république démocratique, avec l'aide l'Union Soviétique. En 1977, elle expulsait les conseillers soviétiques ; en effet pays musulman sunnite, très fier et très pieux, ne pouvait s'entendre avec u société matérialiste et athée.

En 1978, les Ethiopiens catholiques et impérialistes et, pour cette rais toujours ennemis de la Somalie islamique, s'emparaient de l'Ogaden avec l'aide Cubains et des conseillers soviétiques. Les relations diplomatiques ont repris en les deux pays mais actuellement la situation en Somalie reste confuse et troublant

Les réfugiés de l'Ogadou encombrent les camps et l'aide internationale pro au gouvernement dont elle finance 60 % du budget.

La police, l'espionnage et les violences empoisonnent le pays. Les femme sont toujours brimées.

En fait, il semble que l'Islam en prêchant la soumission paralyse l'évolut politique et sociale de la Somalie.

M. Deloche de Noyelle

liette Minces : **179-89**

ALGÉRIE DE LA RÉVOLUTION (1963-1964).

ris, *L'Harmattan*, 1988, 231 p.

La situation actuelle de l'Algérie rend très brûlante la lecture de cet ouvrage. n fait, il s'agit de reportages donnés à la revue « Révolution Africaine » de février 63 à mars 1964. C'est le moment où se construit, quelques mois après l'indépennce, le « socialisme algérien ».

On voit donc à la fois se réaliser beaucoup de choses (Coopératives, infirmeries bled, etc.) et commencer les rivalités entre fractions du FLN qui aboutiront à la ute de Ben Bella.

A ces articles s'ajoute, comme une conclusion d'analyse politique, un long pier paru dans « Les temps Modernes » en juin 1965 : « Autogestion et Luttes de asses en Algérie » qui, lui, rend plutôt compte des relations entre le parti unique l'Union Générale des Travailleurs Algériens (UGTA), cette dernière étant rrément mise en accusation pour des questions financières.

Un livre qui éclaire donc, à bien des égards, la situation actuelle.

Ph. Morel.

Critique littéraire, romans, récits

an-Paul Sartre : **180-89**

AUDELAIRE, précédé d'une note de M. Leiris.

ris, *Gallimard*, coll. « Folio-essais », 1988, 185 pages.

Ecrit en 1947, cet essai fait partie des nombreux et importants ouvrages que rtre a consacrés à des écrivains (Baudelaire, Flaubert, Gênet, Ponge...).

L'auteur y montre que le choix originel de Baudelaire fut de refuser l'affirman réelle mais gratuite de sa singularité pour une altérité purement formelle mais nservant le confort du monde de l'enfance régi par des lois absolues. Baudelaire veut autre mais un autre qui aurait à la fois l'irresponsabilité de l'objet soumis à e nécessité immuable et la responsabilité libre et créatrice de la conscience qui ne pose que sur elle-même. Cette conciliation des deux modes de l'*être* (l'objet) et l'*existence* (la conscience) est impossible et, parce qu'elle est impossible, elle se oud en un déchirement. Pour Sartre, la mauvaise foi de Baudelaire consiste en te oscillation perpétuelle entre l'être et l'existence, entre l'objet et la conscience, ıs que jamais le poete ne prenne parti ni pour l'un ni pour l'autre. Cette ntradiction déchirante voulue, Baudelaire l'expiera jusqu'à la fin de son existence nt il aura ourdi lui-même le dessin (le dessein) compliqué mais cohérent.

Autant qu'un livre intéressant en soi, cet essai constitue une bonne introduct à l'œuvre de Sartre dont il aborde la plupart des principaux thèmes (le ch originel, la mauvaise foi, l'opposition de la conscience et de l'objet etc.).

Nicolas Dieterlé.

Jean-Marie Gleize : **181**

FRANCIS PONGE.

Paris, *Le Seuil*, coll. « Les contemporains », 1988, 281 p. ill., P. 60.

L'A., universitaire, nous donne une biographie détaillée du poète Fra Ponge. Nous savons tout sur cet écrivain grâce à J.-M. Gleize : ses démêlés a J. Paulhan, protestant et nîmois comme Ponge, ses aventures avec quelq surréalistes, ses engagements politiques et ceux qu'il eut dans la Résistance. N apprenons comment cet écrivain sut « tenir » dans la pauvreté matérielle, voir misère, et comment son obstination lui valut d'être un poète admiré, puisqu'il préserver l'essentiel : la forme adaptée à son fond. L'ouvrage se lit avec bonh malgré les pavés typographiques que constituent les pages sans paragraphes.

B. Chevalley.

Jorge Amado : **182**

LE BATEAU NEGRIER, La vie d'un poète.

Trad. par I. Meyrelles.

Paris, *Messidor*, 1988, 321 p., P. 121.

J. Amado, écrivain brésilien contemporain, raconte la vie de Castro Al poète romantique brésilien, chantre de la liberté, qui a lutté contre l'esclavage noirs, à la fois idéaliste et homme d'action, mort de tuberculose à vingt quatre La forme littéraire est pour nous originale et attachante, sorte de poème épi A.B.C., comme dans la littérature du Nordeste, chaque chapitre commence une des lettres de l'alphabet. Le roman est une large fresque qui pourrait chantée ou déclamée. C'est à la fois un beau poème à la liberté et le roman d' vie brève et exaltante.

M.-J. Lafore.

Ibrahima Ly : **183**

LES NOCTUELLES VIVENT DE LARMES.

Paris, *L'Harmattan*, coll. « Encres Noires », 1988, 200 p.

I. Ly est malien. Son roman est totalement africain par le style, fleuri et imagé, par ses histoires, celle, il y a 100 ans de la jeune femme enlevée pour vendue comme esclave, celle aujourd'hui, du jeune sous-préfet intègre, rejeté tous. Celui qui n'a plus sa famille, sa tribu, n'est plus rien. Ce livre très attac est l'émanation d'une culture, une vie, des préoccupations entièrement étrang à l'esprit français ; sa francophonie elle-même et son langage sont essentieller différents. Le livre est très beau.

M.-J. Lafore

A travers les revues...

reçues en février et mars 1989

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

TRES TEMPS, *nº 20.* — Dossier-débat : Devenir de la société rurale. Art. de G. Vincent, G. Kressmann, D.R. Nocquet... — Le suicide. Art. de O. Clément, L. Schwartzenberg. — **J. Galtier :** Les droits de l'homme, les réformés et la Révolution.

LE (LA) DANS LE MONDE, *nº 146.* — **F. Refoulé :** L'aventure de la TOB. — **J. Maury :** La Bible au cœur de l'œcuménisme.

LLETIN DE LIAISON des Eglises Luthériennes et Réformées, *nº 42.* — Le Conseil d'Eglises chrétiennes en France. — Situation de quelques dialogues théologiques interconfessionnels en France.

LLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, *nº 7-8.* — Nº sur : La modernité d'Abelard, par R. Dragonetti. — *Nº 1, 1989.* — Nº sur : Sécularisation et modernité religieuse, par D. Hervieu-Léger.

HIERS (LES) DE CHRIST SEUL, *nº 4.* — Nº sur : Conviction et tolérance. Bibliogr.

HIERS DE LA RÉCONCILIATION, *nº 1.* — **S. Rougier :** Se convertir ou mourir. — **M.-P. Bovy :** Nous faisons partie de la famille d'I.F.O.R. — La réconciliation à l'œuvre dans le monde.

HIERS DU C.P.O., *nº 65.* — Nº sur : Les inégalités en question.

HIERS (LES) PROTESTANTS, *nº 1.* — **Y. Boinnard :** Israël et la terre. — **R. Martin :** Quel intérêt l'A. Testament porte-t-il aux ancêtres ?

RTITUDES, *nº 137.* — Dossier : L'étranger parmi nous. — **R. Sommerville :** Bible et racisme.

RISTIANISME (LE) AU XXᵉ SIÈCLE, *nº 199.* — L'œcuménisme en question : lecture de J. Baubérot. — **G.A. York :** Une publication protestante se spécialise en communication. — Musique : Accords et désaccords : « Nos cœurs te chantent » contre « Arc en ciel ». — *Nº 200.* — **M. Manoel :** Quel avenir pour les Eglises de la Réforme ? (1). — *Nº 201.* — **F. Quéré :** Les femmes des Evangiles et la promotion féminine. — **P. Vassaux :** Jean-Bon Saint-André, pasteur du Désert, conventionnel, préfet de l'Empire.

IO (L') WALLON, *nº 3.* — **P. Fromont :** L'offrande : antidote contre l'esprit de parvenu.

AVANT, *nº 5368.* — **A. Thoeni :** Tranquillisons-nous pour avaler la pilule de la vie. — *Nº 5370.* — **B. Baker :** Menaces de mort ou du sida, le trottoir est leur drogue.

SEMBLE, *nº 40.* — **O. Babut :** « Etats-Unis » : des théologiens toujours en quête de la libération de la femme. — Dossier CIMADE : Les droits pour les sans-droits.

ANGILE ET LIBERTÉ, *Fév.* — Réactions divergentes sur les déclarations officielles des Eglises protestantes et œcuméniques. Art. de P.J. Ruff, P. Vassaux. — **J.-P. Sauzède :** Le Tiers-Monde que faire ? — *Cahier nº 72.* — **C. Schwab :** Face au Sida : quelle éthique ? — Déclaration de la Commission Justice et Paix : Le Sida, un défi pour notre temps. — Commission sociale de la FPF : Biologie et éthique : éléments de réflexion.

INFORMATION, *nº 133.* — Le luthéranisme en chiffres. — Les déclarations à propos de l'épidémie du Sida.

JOURNAL DES MISSIONS ÉVANGÉLIQUES, *nº 1.* — **C. Delord :** Madagascar 1989. — **F. C mette :** Renouveler notre association dans la création avec Dieu. — **J.-F. Zorn :** Un vieux jou toujours vert, brève histoire du Journal des Missions Evangéliques.

LIEN FRATERNEL, *Fév.* — **M. Rey :** Grandeur et vicissitudes d'une église : Lyon 1877-1891.

MESSAGER (LE) ÉVANGÉLIQUE (ECAAL), *nº 8.* — **J.-P. Haas :** Au tournant du Siècle d'o *Nº 9.* — **P. Stabendordt :** Eglise et laïcité : Fédération protestante : vers un nouveau pacte laï — **M. Weiss :** La BD chrétienne à l'honneur. — *Nº 10.* — **T. Buss :** Attentat contre la terre **J.-P. Haas :** Le simultaneum : en Alsace, l'œcuménisme revient de loin.

NOUVELLES DE LA CAUSE, *nº 377.* — **C. Durrleman :** Simple coup d'œil sur les orig protestantes des droits de l'homme. — Protestantisme et tolérance en France au 18e siècle. D Révocation à la Révolution (1685-1789).

POUR LA VÉRITÉ, *nº 2.* — **J. Stott :** Etude biblique : A qui la terre appartient-elle ? — **J. El** Nous devons aimer cette terre.

PRÉSENT, *Fév.* — Plusieurs milliers de sectes... et nous et nous.

PROTESTANT (LE), *nº 2.* — **F. Clerc :** Etapes vers le ministère pastoral féminin.

RÉFORME, *nº 2288.* — **J.A. de Clermont :** L'Eglise Réformée de France a la grippe. — **J. Proust :** protestants de l'Encyclopédie. — *Nº 2289.* — **F. Lengronne :** Assassinat culturel. Rushdie, l'écri maudit. — **M. Reguilhem :** A. Finet. — *Nº 2290.* — Cancer : le point sur la question. — témoignage d'un pasteur. — **P. Traynard :** N'exporte pas qui veut.

REVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES, *nº 4.* — **E. Jacob :** Variatio constantes dans la figure de l'ange de YHWH. — **A. Hultgard :** Prêtres juifs et mages zoroastr Influences religieuses à l'époque hellénistique. — **O. Abel :** Les formes du combat rationaliste P. Tillich.

REVUE (LA) RÉFORMÉE, *nº 158.* — Nº sur : Etude de l'Alliance Evangélique Universelle : Re sur le catholicisme contemporain.

SIGNES DES TEMPS, *Mars.* — **Y. Bilisko :** Vrai miracle ou faux prodige ? Le suaire de Turi **D. Romain :** Mort et Résurrection, à Jérusalem.

VIE (LA) CHRÉTIENNE, *Janv.-Fév.* — **A. Gounelle :** L'Eglise et le culte. — **L. Lévrier :** Quel affirmations à propos de la liturgie.

VIE ET LUMIÈRE, *nº 122.* — **C. Le Cossec :** Les Tziganes de Scandinavie. — **E. Metbach :** Réfle et avertissement à propos du « rock chrétien ».

VIE (LA) PROTESTANTE, *nº 7.* — **A. de Pury :** La source sacerdotale. — *Nº 8.* — **O. Schafer-gnier :** Création : science et foi. — *Nº 9.* — **C.-F. Molla :** Les « versets sataniques » : Les raiso la colère.

REVUES PROTESTANTES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

COMMUNIO VIATORUM, *nº 1.* — **J. Smolik :** Christ : the foundation of faith for our salvatio **R.H. Roberts :** The reception of the theology of K. Barth in the Anglo-Saxon world.

ECO (L') DELLE VALLI VALDESI, *nº 1.* — **G. Gardiol :** Il Protestantesimo morira ? — **J. Baub** Morte e resurrezione del protestantesimo in Francia. — *Nº 2.* — **A. Dumas :** L'etica sessual protestantesimo. — *Nº 3.* — L'etica oggi (3) : Politica, ce uno spazio anche per l'etica ?

EVANGELISCHE KOMMENTARE, *nº 1.* — **E. Jüngel :** Empfangene Gerechtigkeit. — **W. Schr** Magna charta für die Wissenschaft ?

GIOVENTU EVANGELICA, *nº 114.* — Congresso F.G.E.I.

INTERNATIONAL REVIEW OF MISSION, *nº 309.* — **R. Fung :** Mission in Christ's wa **S.A. Soares :** Resistance as a form of Christian witness. — **G. Hoffmann :** Solidarity with stra as part of the mission of the Church. — **J. Sepulveda :** Pentecostalism as popular religiosity.

JOURNAL OF THEOLOGY FOR SOUTHERN AFRICA, *nº 65.* — **D.J. Louw :** Spirituality in S Africa.

PROTESTANTESIMO, *nº 3-4.* — **G. Girardet :** La teologia induttiva di G. Casalis.

REFORMED WORLD, *nº 4.* — **S. Lee :** Covenanting for peace.

SEP - Servicio Evangelico de Prensa, *nº 16.* — FEET presentara nuevos cursos a partir de 1989.

STIMONIO (IL), *nº 7.* — **G. Spini :** Escursione nella Firenze evangelica. — **L. Santini :** Petrus Martyr vermilius Florentinus. — *Nº 8.* — **G. Fuligno :** Una teologia della creazione.

RDICT, *nº 37.* — Religion and history.

ITWENDE, *nº 4.* — **F. Hahn :** Heilsgewissheit angesichts irdischer Bedrohung. — **L. Muller :** Russische Eschatologie zwischen Apolyptik und Utopismus.

REVUES ŒCUMÉNIQUES

ELI, *nº 57.* — **E. Dussel :** La question éco-technologique. — **R.J. Siebert :** Théodicée : solidarité et compassion.

URRIER DE L'A.C.A.T., *nº 93.* — Peine de mort... peine perdue. — Dossier : La Commission des Droits de l'Homme de l'O.N.U.

UMENICAL REVIEW (THE), *nº 1.* — **D.C. Mudler :** The dialogue between Cultures and Religions. — **C. Grant :** The threat and Prospect in religious Pluralism. — **J.-P. Rajashekar : « Islamic Fundamentalism » : Reviewing a stereotype.**

UMENISME INFORMATIONS, *nº 193.* — Rencontre nationale : Chantilly 89.

EPI, Mensuel *nº 8.* — A.J. van der Bent : Dialogue chrétiens-marxistes.

REVUES ORTHODOXES

NTACT, *nº 97.* — **D. Hilton :** Les soins de santé pris en mains par la collectivité ou orientée vers elle. — **B. Rubenson :** Le processus « JPSC ».

SKEPSIS, *nº 412.* — Conclusions du Congrès théologique interorthodoxe : la place de la femme dans l'Eglise orthodoxe et la question de l'ordination des femmes.

', *nº 136.* — **N. Lossky :** Liturgie et art liturgique dans une perspective œcuménique.

REVUES CATHOLIQUES OU D'INSPIRATION CATHOLIQUE

TUALITÉ (L') RELIGIEUSE DANS LE MONDE, *nº 64.* – Dossier : Regards chrétiens sur l'économie. — Protestants : cent ans de Christianisme Social.

I. Aumôneries des hôpitaux, *nº 121.* — **Card. Decourtray :** Où va l'Eglise de France ?

HEISME ET DIALOGUE, *nº 24.* — **P. Poupard :** Dialogue dans le respect mutuel.

HIERS POUR CROIRE AUJOURD'HUI, *nº 31.* — **G. Callies :** La convivalité. — **J. Weydert :** les immigrés parmi nous. — **M. Domergue :** Le corps et l'ascèse. — *Nº 32.* — Nº sur : Jean-Paul II : Les laïcs fidèles du Christ. Exhortation apostolique post-synodale : Christifideles laici. Texte complet. — *Nº 33.* — **J.-L. Angue :** La mort et les funérailles. — **H. Roger :** L'action économique d'une mairie. — **B. Marliangeas :** L'histoire de la confession.

HIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, *nº 3.* — **J.-L. Piednoir :** L'Europe et l'école. — **A. Lopez Pina :** Vers l'Université européenne. — **V. Seidel :** Etudes européennes : une réalité déjà.

OISIR, *nº 350.* — **M. Hebrard :** Les femmes dans l'Eglise. — **X. Thevenot :** Pardon et péché.

OISSANCE DES JEUNES NATIONS, *nº 313.* — Dossier : La coopération, pour quoi faire ? — *Suppl. O.N.G.* : Droits de l'homme, droits de la femme.

LTURES ET FOI, *nº 128.* — **F. Fournier :** Résistance et fidélité. Des catholiques prennent position. — **F. Fournier :** Au Vatican la peur de la démocratie. — **P. Hebblethwaite :** Le Vatican serre les boulons. — Une théologie européenne de la libération. Est-ce possible, à quelles conditions ?

CUMENTATION CATHOLIQUE (LA), *nº 1977.* — Dossier : Chrétiens et musulmans au Soudan. — *Nº 1978.* — **Jean-Paul II :** Exhortation apostolique Chritifideles laici : la vocation et la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde. — Groupe « Pastorale et sectes » : Les sectes et le Nouvel Age. — *Nº 1979.* — Dossier : Les théologiens et le magistère. — Déclaration de Cologne, par 163 professeurs de théologie.

DOSSIERS DU CENTRE THOMAS MORE — Recherches et Documents, *nº 53.* — Nº sur : Rel et laïcité. Une approche « laïque » de l'Islam.

ÉCHANGES - L'Arbresle, *nº 231.* — **J. Biot :** Le médecin et son patient. — **M. Clouscard** civilisation capitaliste.

ECONOMIE ET HUMANISME, *nº 305.* — Dossier : Les mairies d'aujourd'hui.

ETUDES, *mars.* — **D. Schaeffer :** La profession infirmière. — **M. Bongrain :** l'enfant maltraité pa parents. — **I. Ekeland :** L'expérience des mathématiques. — **P. Valadier :** Petite apologie conscience. — **H. Madelin :** La vie religieuse. — **F. Russo :** L'Evolution, une théorie en crise.

EVANGILE AUJOURD'HUI, *nº 141.* — Nº sur : L'Evangile à plusieurs voix : le Bon Samaritain.

FETES ET SAISONS, *nº 432.* — Nº sur : Les enjeux d'un schisme : L'affaire Lefebvre.

FLAMME (LA), *nº 150.* — **F. Chatellard :** L'Union d'Utrecht a 100 ans.

FOI (LA) ET LE TEMPS, *nº 1.* — **I. Madera Vargas :** Perspectives en vue d'une spiritualit ministère ecclésial. — **Mgr D. Hurley :** Le rôle des Eglises et la responsabilité des fidèles en Af du Sud. — **F. van Steenberghen :** Notre vie future.

IDOC Internazionale, *nº 5.* — Nº sur : Le désarmement et la reconversion des industries militaires.

IL EST UNE FOI, *nº 13.* — Nº sur : Le tour du monde en quelques livres.

IRENIKON, *nº 4.* — **P. Buhler :** L'Eglise réformée, une Eglise sans mystère ? — **J.M.R. Till** Autorité et mémoire dans l'Eglise.

LIVRE (UN) A LIRE, *nº 27.* — **L.M. Chauvet :** Symbole et sacrement.

NOTRE HISTOIRE, *nº 54.* — **Ph. Boitel, F. Pinguet :** Les chevaliers de l'ordre de Malte **L. Abramowicz :** Le chancelier à sept branches.

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, *nº 1.* — **R. Texier :** Le Dieu caché de Pascal et du Se Esaïe. — **J.-M. Hennaux :** Les aspects œcuméniques de l'Encyclique « Redemptoris Mater **J.-P. Gabus :** Le cheminement de la foi en Marie et la nôtre. Une lecture protestant « Redemptoris Mater ». — **Y. Labbé :** L'individualisme moderne.

PANORAMA, *nº 234.* — Dossier : La fidélité, le défi et la durée. — *Nº 235.* Dossier : Quand o mort, est-ce pour la vie ?

PARTIE PRENANTE, *nº 3.* — Dossier : l'école à douze.

SEMIOTIQUE ET BIBLE, *nº 52.* — **M. de Gaulmyn :** Dialogue avec Job. — **F. Martin :** Parle **J. Delorme :** Le geste de Gédéon, Juges 6-8.

SOCIAL COMPASS, *nº 4.* — Nº sur : Communautés, conflits sociaux et religieux au Liban.

SPIRITUS, *nº 114.* — Dossier sur l'évangélisation : en Afrique, aux Indes, en Amérique Latine.

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN, *nº 2329.* — **B. Stephan :** Khomeiny trahit le prophète. — Cent t théologiens francophones écrivent à Rome, après la déclaration de Cologne. — *Nº 233* **J.-P. Deteix :** La déconolisation fait du sur-place. — **Y. Lequin :** Les villes changent, les em aussi. — *Nº 2331.* — **F. Smyth :** Les protestants et le territoire biblique.

VERS LA VIE NOUVELLE — *suppl. Tiers Monde.* — Nº sur : la démocratie en question.

REVUES JUIVES OU DE DIALOGUE AVEC ISRAEL

AMI (L') D'ISRAËL, *nº 1.* — Comment les juifs considèrent-ils le concept messianique ?

BERGER D'ISRAËL (LE), *nº 456.* — Lettre d'un irlandais à son ami juif.

INFORMATION JUIVE, *nº 82.* — **M. Louvish :** Les interrogations d'un juif séculier.

SENS, *nº 2.* — **E. Lippel :** Vingt ans après la réunification : l'évolution religieuse de Jérusalem.

ISLAM - MONDE ARABE

EURABIA, *nº 230.* — Importance et limites du dialogue USA/OLP.

FRANCE PAYS ARABES, *nº 149.* — Dossier : Liban l'oubli.

REVUES DIVERSES

RIQUE (L') ET L'ASIE MODERNES, *n° 159.* — **J.-P. Gomane :** Tristes tropiques dans le Pacifique. — **C. Le Borgne :** Sahara Occidental : miracle ou mirage ? — **P. Rondot :** Bataille pour le Chatt al-Arab.

RÈS-DEMAIN, *n° 311-312.* — N° sur : La question sociale.

.CHIVES DE SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS, *n° 2.*— **M. Caffiero :** Prophétisme, millénium et Révolution.

ΙTREMENT, *n° 105.* — N° sur : Le mariage. Morale matrimoniale ou morale du couple — Les couples et leur justice — Pour le meilleur et pour le pire.

ANGER, *n° 208.* — **P. Everington :** Guérillero et homme de paix : portrait d'un général soudanais.

URRIER (LE) DE L'UNESCO, *Fév.* — N° consacré à l'Inde.

FERENCES, *n° 84.* — Dossier : Vote et citoyenneté. Pourquoi les immigrés doivent voter.

SSIERS POUR NOTRE TEMPS, *n° 47.* — **P. Rose :** Les services au secours de l'emploi. — **J. Mengin :** Les technopôles des régions françaises et le développement régional.

MMES ET MONDES, *n° 84.* — La pornographie à domicile. Rapport de l'ONU sur les minorités sexuelles.

RUM, Conseil de l'Europe, *n° 1.* — Dossier : L'enfant. Violence sur l'enfant — Exploitation sexuelles des enfants — L'enfant une personne à part entière — L'enfant handicapé. — **P. Sarlis :** Nationalité et mariages mixtes en Europe.

RONTOLOGIE, *n° 69.* — **P.D. Mac Cormack :** Vieillissement, longévité et l'impact de la médecine spatiale. — **R. Guthmann :** Douleur et souffrance, approche gériâtrique.

N-VIOLENCE ACTUALITÉ, *n° 123.* — **A. Vesinet :** Une crise porteuse d'espoir ?

PULATION, *n° 6.* — **G. Menahem :** Trois modes d'organisation domestique selon deux normes familiales font six types de famille. — **A. Bideau, S.O. Nadalin :** Etude de la fécondité d'une communauté évangélique luthérienne à Curitiba (Brésil) de 1866 à 1939. — **L. Toulemon, C. Villeneuve-Gokalp :** Les vacances des enfants.

PULATION ET SOCIETES, *n° 232.* — Le numéro d'identité.

VUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS, *n° 4.* — **M.L. Reiniche :** Un nom, une forme, un lieu. L'invention hindoue de l'autre et du même. — **P. Beillevaire :** Du panthéisme japonais. — **D. Meeks :** Notion de Dieu et structure du Panthéon dans l'Egypte ancienne. — **J. Levi :** Identité et bureaucratie divines en Chine ancienne.

CIOLOGIE DU TRAVAIL, *n° 1.* — **M.J. Rose :** Les syndicats français, le jacobinisme économique en 1992. — **S. Wachter :** Ajustement et recentrage d'une politique publique : le cas de l'Aménagement du Territoire. — **A. Pollert :** L'entreprise flexible : réalité ou obsession ? — **R. Gordon :** Les entrepreneurs, l'entreprise et les fondements sociaux de l'innovation. — **M. Verret :** Où en est la culture ouvrière aujourd'hui ?

OUVRAGES REÇUS OU ACQUIS PAR LE CPED au cours des mois de janvier et février 1989

FEB XIIe congrès : Les paraboles évangéliques. *Le Cerf.*

iis M. : L'impôt sur le capital et la réforme monétaire. *Hermann.*

sler S., Lacocque A., Vuilleumier R. : Aggée, Zacharie, Malachie. *Labor & Fides.*

mation financière, 8 fiches. *E.R.F.*

louze J., Casse M., Carrière J.C. : Conversation sur l'invisible. *Belfond sciences.*

izs E. : La bureaucratie céleste. *Gallimard.*

rois C. : Les névroses traumatiques. *Dunod-Bordas.*

hamou G. : Va, parle à mon peuple. *Atlantic.*

dine (Communauté de) : La parole est aux petits. *Fayard.*

don F. : En danger de richesse. *Ed. du Moulin.*

Bornkamm G. : Paul, apôtre de Jésus-Christ. *Labor & Fides.*

Bouille M. : L'Ecole : histoire d'une utopie ? *Rivages.*

Busino G. : Idées et faits : pour une critique de la pratique sociologique et des théories sociales. *Dr*

CEVAA : Compte rendu du Conseil Leibfrauenberg/France (juin 1988). CEVAA.

CEVAA : Valdense/Uruguay. C.R. du Conseil 17-29 juin 1987. *CEVAA.*

Conseil de l'Europe : Actes de la Conf. sur les femmes dans la vie locale et régionale. *Conse L'Europe,* 1987.

Coquery-Vidrovitch C., Hemery D., Piel J. : Pour une histoire du développement. *L'Harmattan.*

Coutaz L. : 40 ans avec l'Abbé Pierre. *Le Centurion.*

Delay C. : Les ouragans sont lents. *Des femmes.*

Dericquebourg R. : Religions de guérison. *Le Cerf.*

Drai R., Thuan C.H. : Guerre, Ethique et pensée stratégique à l'ère du thermonucléaire. *L'Harmat*

Drai R. : La traversée du désert. *Fayard.*

Drouin P. : L'autre futur. *Fayard.*

Erbstosser M. : Les hérétiques au Moyen Age. *Presses du Languedoc.*

Evely L. : Prier, c'est devenir. *Le Centurion.*

Everaert-Desmedt N. : Sémiotique du récit. *De Boeck Wesmael.*

Exbrayat I. : Notre Père ou la prière révolutionnaire. *Labor et Fides,* 1955.

Furet F. : La Révolution : de Turgot à Jules Ferry. *Hachette.*

Hobbes T. : Béhémoth. *Plon.*

Houziaux A. : La vérité, Dieu et le monde. *L'Age d'Homme.*

Lapierre S. de : Aglaé 1793-1868. Une protestante face à son destin. *Fischbacher.*

Lapointe R. : Socio-anthropologie du religieux. *Droz.*

Lingren T. : Les trente deux voix de Dieu. *Actes Sud.*

Liturgie engagée pour le temps présent. En paroles et en actes II. *M.P.E.*

Marbeau-Cleirens B. : Les mères imaginées. *Belles Lettres.*

Mathis P. : Face à l'ordre des lois : l'énigme du désir. *Denoël.*

Matthei E., Roeper T. : Introduction à la psycholinguistique. *Bordas-Dunod.*

Merleaux-Ponty M. : A la Sorbonne. Résumé de cours 1949-1952. *Cynara.*

Meyer G. : Paroles du soir. Contes toucouleurs. *L'Harmattan.*

Meynet R. : L'évangile selon St Luc. Analyse réthorique. *Le Cerf.*

Munier R. : Contre l'image. *Gallimard.*

Nasio J.D. : Enseignement de 7 concepts cruciaux de la psychanalyse. *Rivages.*

Peli P. : La Tora aujourd'hui. La Bible vous parle. *Desclée de Brouwer.*

Rabhi P. : L'offrande au crépuscule. *Candide.*

Route du soleil (La) : de Samoa, *Ste Missions Evangéliques,* 1961.

Soliman L. : Pour une histoire profane de la Palestine. *La Découverte.*

Sophrony (Archimandrite) : La félicité de connaître la voie. *Labor et Fides.*

Stenger I., Schlanger J. : Les concepts scientifiques. *La Découverte.*

Toulat J. : Dom H. Camara. *Le Centurion,* 1987.

Tunstrom G. : Le voleur de Bible. *Acte Sud Unesco.*

Valadier P. : L'Eglise en procès. Catholicisme et société moderne. *Flammarion.*

Vorreux D. : François d'Assise dans les Lettres françaises. *Desclée de Brouwer.*